

CENTRE CULTUREL DE BEAURAING

DEMANDE DE RECONNAISSANCE

Juin 2023 - #2

**Auto
évaluation**

Comment
avons-nous
mené à bien
nos actions,
en dépit d'une
pandémie
mondiale?

**voir en
page 30**

**Analyse
partagée**

page 61

Édition spéciale
Les droits
CULTURELS

20 pages

d'actions culturelles

- Fiche signalétique 4
- Demande de reconnaissance 6
- Avant-propos 8
- Contexte 9.
 - L'équipe 9
 - Une gestion financière saine 9
 - Des instances soutenantes10
 - Une attraction hors des frontières 10
 - De légers imprévus 11
- Beauraing qui es-tu ? 12
 - Où suis-je situé ? 12
 - Mon histoire en quelques éléments 13
 - Qui sont mes habitants ? 14
 - Beauraing et ses travailleurs 14
 - Mes vitrines 15
 - Mobilité 15
 - Beauraing, Terre d'accueil16
 - Et La Culture là dedans ? 17
- Le centre culturel de Beauraing18
 - L'Assemblée Générale 18
 - Le Conseil d'Administration 18
 - Le Conseil d'Orientation 19
 - Des commissions 21
 - L'équipe 24
 - Infrastructure 26
 - Informatique et communication 28
- Auto-évaluation 30
 - Les spécificités du centre culturel 32

La Parade aux lanternes : symbole de la nouvelle dynamique.	36
Une opération culturelle à évaluer : Village people	38
Critères d'évaluation	39
Évaluation	39
2019-2020 : un démarrage en douceur	39
Deux projets enthousiasmants	40
2020-2021 : la crise du Covid	42
La surprise	44
Le rebond	44
Un impact qui dure	51
La relance	52
Conclusions	52
Une microspécialisation scolaire	53
D'une pierre deux coups ?	55
Résultats	59
○ Analyse partagée	61
Des outils utilisés	63
Des résultats encourageants	69
Retour vers la culture	70
Conclusions	71
○ Notre projet d'action culturelle	74
Enjeux : Jamais deux sans trois	75
Enjeu n°1 : Vi(e)llages	76
Enjeu n°2 : une spécialisation scolaire	82
Enjeu n°3 : au cœur du partenariat	86
Un objectif commun	91
Une coopération autour de la thématique de la ruralité : Terre ferme	92
Une action culturelle intensifiée	94
○ Des moyens à la hauteur de nos ambitions	95
Quelles perspectives budgétaires pour la suite (2025-2029)	98
○ Conclusion	101

fiche Signalétique

CENTRE CULTUREL DE BEAURAING ASBL

- ⦿ N° d'entreprise : 0468.146.249
- ⦿ Coordonnées :
Rue de l'Aubépine, 3 - 5570 BEAURAING
Tél : 082/71.30.22
Mail : info@beauraing-culturel.be
- ⦿ www.beauraing-culturel.be
- ⦿ **Territoire d'implantation** : Commune de Beauraing (Province de Namur)
- ⦿ **Équipe** : 4,75 ETP (6 personnes)
- ⦿ **N° de compte en banque** : BE46 0682 2013 2736 (GKCC BEBB)
Banque Belfius Beauraing
- ⦿ **N° d'ONSS** : 127.6873.7
- ⦿ **N° de règlement de travail** : 18/50036803/WE
- ⦿ **Personnes de contact** : Thomas Lambotte | Directeur | thomas@beauraing-culturel.be
Marie-Paule Fassotte | Présidente | fassottemariepaule@yahoo.fr
- ⦿ **Inspecteur de la Fédération Wallonie-Bruxelles** : Etienne Cléda



Nouveau logo du Centre Culturel,
créé en interne pour la rentrée
de saison 2021-2022

Demande de Reconnaissance



ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE

Au centre de ce dossier, nous retrouverons notre action culturelle générale. Lors de notre précédente demande de reconnaissance, nous avons bâti une opération appelée « Village People », autour d'un enjeu fondateur, le centre culturel se proposant de créer des espaces (réels ou imaginaires) de création dans lesquels les habitants (ré)apprendraient à se découvrir, se connaître, s'apprécier. Nous voulions alors, en cherchant à favoriser le vivre-ensemble dans les villages de l'entité, devenir un acteur connu et reconnu pour tous les habitants.

L'analyse partagée et l'autoévaluation nous ont poussés à poursuivre l'aventure, en la redirigeant à la fois dans son esprit et dans sa mise en place. Nous détaillerons en profondeur notre démarche dans ce document.

Par ailleurs, il était question d'une « microspécialisation » scolaire, faisant référence à la mission que nous avons d'être (ré)actif auprès des écoles. Le nombre d'élèves à Beauraing (3000), en regard de la taille de la commune, en fait un enjeu de taille pour notre équipe. Au vu du travail mené dans cette voie et des résultats obtenus, nous décidons donc de poursuivre ce travail de tissage de liens et de construction de projets avec tout le milieu scolaire.



ACTION CULTURELLE INTENSIFIÉE

Une partie de notre action culturelle générale dépend des différentes possibilités de collaboration, de coproduction, de soutien que peut nous apporter le Centre Culturel de Dinant. En effet, celui-ci a développé durant de nombreuses années une politique de soutien aux structures culturelles de l'arrondissement de Dinant, dont le Centre Culturel de Beauraing. Certains événements ou projets que nous organisons ne seraient pas possibles sans cette aide technique, promotionnelle, de diffusion, de contacts, etc.

Un enjeu commun avait été bâti lors de la précédente demande, nous l'avons consolidé et le défendrons une nouvelle fois.

Le porteur de ce dossier est le Centre Culturel de Dinant et nous sommes partenaires de cette démarche de plus grande ampleur.



ACTION DE COOPÉRATION

Nous reconduisons notre partenariat autour de la coopération « Terre ferme », initiative commune visant à travailler sur la thématique de la ruralité, en organisant entre autres le festival de cinéma « A Travers Champs ».

Notre implication dans cette coopération nous semble toujours pertinente, le Centre Culturel de Beauraing souhaite dès lors participer à son évolution.

Le porteur de ce dossier est le Centre Culturel de Rochefort.



Avant- pro pos

Un nouveau décret à apprivoiser

Depuis plusieurs années, le Centre Culturel de Beauraing, à l'instar de tous les autres, vit au rythme du nouveau décret de 2013. De nouveaux concepts ont dû être apprivoisés, intégrés et mis en pratique pour être en phase avec une philosophie mettant au premier plan le respect des droits culturels.

Il faut avouer que dans un premier temps, c'est avec une certaine réticence que nous avons plongé dans ce nouvel univers. Si l'idée de redonner du sens à notre action nous paraissait pertinente, une certaine résistance au changement peut-être, ainsi qu'une batterie de nouveaux vocables et manières de faire, nous ont un peu ralentis dans la prise en main concrète de cette dynamique.

Malgré tout, nous étions enthousiastes à la perspective d'ancrer notre action au cœur de notre territoire, en se mettant au service de tous les habitants et en affirmant l'importance des droits culturels, parmi lesquels, entre autres, l'accès et la participation à la culture, la liberté artistique et la promotion du patrimoine. Notre opération culturelle « Village people » a été construite en ce sens. Nous verrons par la suite dans quelle mesure nos objectifs ont été atteints, au gré de nos expérimentations et d'une conjoncture qui n'a pas toujours été favorable, loin de là.

Quoi qu'il en soit, il nous semblait utile de préciser que si nous continuons à appréhender certains aspects fort théoriques et peu concrets dans ce nouveau décret, nous en reconnaissons le sens et la pertinence. En effet, l'importance de la culture, criée haut et fort ces dernières années, est non seulement valable sur les planches des théâtres, mais dans tous les aspects de la vie, à partir du moment où elle permet à tous d'accéder aux savoirs, à un patrimoine commun, de s'exprimer et de participer à la société. Le Centre Culturel de Beauraing continuera à agir en ce sens, en tâchant d'améliorer jour après jour son ancrage culturel local. Dans cette perspective, nous avons construit le présent dossier en portant une attention particulière à ces droits culturels.

CONTEXTE

L'ÉQUIPE

UNE NOUVELLE DIRECTION

En 2018, Mathieu Lalot, alors directeur du Centre Culturel depuis 2015, a décidé de tenter une nouvelle aventure professionnelle. Il avait porté la construction du précédent contrat-programme. S'il lui en a donné l'impulsion, il n'a dès lors pas pu le mettre en pratique.

Il a été remplacé par Thomas Lambotte, jusqu'alors animateur. Ce dernier a donc dû prendre le relais, apprendre les ficelles du métier et mettre en place une dynamique neuve et une organisation de l'équipe et du travail adaptée aux nouvelles forces en présence. En effet, pour remplacer Thomas au poste d'animation, Claire Rigaux a été engagée en juin 2018.

Un souffle nouveau, qui ne s'est pas faite en deux coup de cuillère à pot, mais qui a été vécu de manière positive, mais non sans soubresauts, il faut l'avouer.

UNE GESTION FINANCIÈRE SAINÉ

Après quelques années d'incertitudes liées à une situation financière affaiblie, le Centre Culturel a mis en place une gestion financière rationnelle, alliant au mieux les investissements infrastructurels et le développement d'activités culturelles.

Si la situation est actuellement saine, il faudra être vigilant quant au poids des charges de personnel, occupant une place toujours grandissante dans les finances de l'ASBL, et continuer donc à assurer une action culturelle en optimisant les conditions matérielles actuelles.

DES INSTANCES SOUTENANTES

Le Centre Culturel de Beauraing a la chance de bénéficier d'instances présentes et attentives. Le Conseil d'Administration, remanié politiquement suite aux élections de 2018, a accompagné l'équipe dans tous les choix importants. L'Assemblée Générale se fournit, année après année, en essayant de coller au mieux aux actions du Centre, en accueillant les différents partenaires. La même remarque peut être faite à propos du Conseil d'Orientation. Ce dernier, né du feu Conseil Culturel, a accueilli de nouveaux membres, au gré des actions et des nouvelles collaborations établies au fil du temps.

Ces différentes instances ont continué, tant bien que mal, à prendre leur rôle à bras le corps pour faire vivre le Centre Culturel, tant dans sa gestion administrative que dans son action culturelle.

UNE ATTRACTION HORS DES FRONTIÈRES

Dans le précédent dossier de reconnaissance, nous faisons référence à une démarche d'extension du territoire, en s'associant à la commune d'Houyet. Si cette dynamique n'a pas pu être engagée, nous nous rendons compte de l'existence, sur le territoire de cette commune limitrophe, d'une série de partenaires potentiels, qu'il s'agisse d'associations, d'artistes, d'organisateur d'événements ou de simples citoyens.

Notre action reste et restera centrée sur le territoire beaurinois, mais nous ne pouvons nier les liens tissés juste de l'autre côté de la frontière. Ceux-ci nourrissent notre action locale, et enrichissent le tissu culturel, en favorisant les rencontres et l'émergence de projets.

À l'heure qu'il est, la mise en place d'un Conseil Culturel sur la commune de Houyet est en cours, soutenue par le Centre Culturel de Dinant. Le Centre Culturel de Beauraing a été invité à soutenir cette initiative.

DE LÉGERS IMPRÉVUS

La saison culturelle 2019 intitulé « Y'a plus de saisons ma petite dame » (était-ce pré-moitoire en fin de compte ?) a démarré sur des chapeaux de roues, avec 4 pièces de théâtre, 4 séances de cinéma, deux conférences, du dessin animé, 2 concerts programmés de 09 à 12/2019.

Mais à partir de janvier, la pandémie du Covid a progressé à une telle vitesse que à la mi-mars, tout a été stoppé pour tout le monde. On doit annuler toute la programmation ! Panique à bord ! Que faire ? Comment faire pour poursuivre nos missions ? Vive le télétravail ! Adieu la convivialité ! Quel bouleversement ! Le Centre Culturel s'est figé durant quelques mois (comme la majorité de la population) puis s'est bien réveillé, enchaînant les projets à mener hors nos murs. Cela a perduré jusque début 2022 ! Mais cela n'a pas entamé notre enthousiasme.

Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, d'autant que cette situation nous a servi en quelque sorte : elle nous a obligés à aller à la rencontre des habitants. In fine, le Centre y a gagné en sympathie, et en popularité.

Et en plus, alors que nous vivions une petite période d'accalmie de l'épidémie, que nous célébrions avec joie les fêtes de la musique (concert de "Jadis" au Centre Culturel), ce sont les cieux beaurinois qui se sont mis en colère et ont provoqué une tornade. La ville s'est figée durant quelques jours : ne se comptaient plus les maisons détruites, les rues dévastées, les parcs du Castel étaient ravagés, les habitants étaient hébétés, tristes, perdus devant l'ampleur des dégâts. Un grand élan de solidarité s'est mis en place et notre camion a servi aux déménagements urgents et à la distribution de caisses en carton. Durant ces journées, notre équipe a participé à cette action de solidarité. Si après quelques temps, il est apparu que seuls des dégâts matériels étaient à déplorer, il était aussi évident que notre patrimoine était impacté car les deux parcs dévastés représentaient une grosse perte et nous avons le sentiment que nous ne les retrouverions jamais.

Depuis cet automne, après une année de nettoyage, on replante au Castel et on retrouve peu à peu nos parcs. Ils ont un autre visage, avec de nouvelles courbes et de nouvelles entrées de lumière.

Beauraing

Qui es-tu?

OÙ SUIS-JE SITUÉ ?

Si on cherche la ville de Beauraing sur une carte, on pointe la Région Wallonne, la Province de Namur et de l'Arrondissement de Dinant. On repère la botte de Givet et on situe Beauraing, commune frontalière avec la France. Les communes limitrophes sont au nord, Hastière, au Sud, Gedinne, au nord - nord - est, Houyet et à l'est Rochefort, et au Sud Daverdisse et Wellin qui font partie de la Province de Luxembourg.

Beauraing se caractérise par sa ruralité. Elle couvre une vaste étendue de 174 km², ce qui en fait la septième commune la plus étendue de Wallonie. Cependant, l'accessibilité est assez aisée vers les villes de Namur (50 kms), vers Liège ou Charleroi (70-80 kms) ou vers Bruxelles (100 kms).

Une quinzaine de villages composent la ville, certains ont un hameau associé : Baronville, Gozin-Beauraing (noyau central), Dion, Felenne, Feschaux, Focant, Froidfontaine, Honnay-Revogne, Javingue- Sevry, Martouzin-Neuville, Ponderôme-Thanville, Vonêche, Wancennes, Wiesme, Winenne. Outre Beauraing, les villages de Ponderôme et Winenne sont les plus peuplés.

Ce morcellement du territoire donne une idée de la complexité de la cohésion socio-culturelle. Il tient sa source de la diversité du territoire et de ses éléments naturels : une bande calcaire (La Calestienne) sépare la Famenne (au Nord) et l'Ardenne (au Sud).

Chaque village possède son histoire, sa propre identité, ses caractéristiques, ses particularités. La fusion des communes en 1976 n'a pas encore gommé cette réalité. Nombreux sont encore celles et ceux qui pensent que Beauraing se taille la plus grande part du gâteau et que les villages ne reçoivent que les miettes.

MON HISTOIRE

Quelques traces du passé ont refait surface il y a quelques années dans le hameau de Revogne. Des fouilles ont révélé l'existence de nombreux vestiges de l'époque Gallo-romaine au pied d'anciennes portes d'un château féodal.

Le patrimoine local contient également des objets de la Cristallerie de Vonèche (créée en 1802), industrie en plein essor à l'époque et qui a connu une renommée mondiale (Baccarat en France et le Val Saint Lambert de Liège).

Mais Beuraing s'est surtout fait connaître grâce « aux apparitions » survenues en 1932. Celles-ci ont donné lieu à un important tourisme religieux, aujourd'hui fortement réduit. Mais si la commune a connu ses industries par le passé (tanneries, scieries, verrerie, fours à chaux, carrières), elle a toujours gardé un fort caractère rural, avec de nombreuses petites fermes agricoles et des petits commerces. Avec le temps, certaines exploitations ont petit à petit grandi, alors que d'autres disparaissaient, et de nombreux services se sont installés dans le centre.

Depuis 2019, grâce au BEP (Bureau Économique Provincial), Beuraing a aussi son parc économique réservé aux PME. Le contournement de Beuraing inauguré en 2019 facilite l'accès à cet espace, fluidifiant ce faisant la mobilité au centre de Beuraing.

Beuraing s'affirme comme pôle tertiaire, avec ses commerces, ses PME et ses services et ses trois grandes écoles implantées sur la commune qui attirent de nombreux élèves des communes voisines et créent de ce fait de nombreux emplois.



Château de Vonèche

QUI SONT MES HABITANTS ?

Fin 2021, Beauraing totalisait 9260 habitants, ce qui correspond à une croissance de 2% depuis 2016 et de 5% en 10 ans. Début 2023, on comptabilise 9419 habitants. On constate donc un accroissement régulier de la population en 5 années, Beauraing a accueilli 300 nouvelles personnes, principalement dans le centre et les gros villages. La densité de population est de 52.1 habitants/km². En parallèle avec son développement économique, Beauraing grandit lentement mais sûrement.

A l'instar de l'ensemble des communes de l'arrondissement, Beauraing compte une population de plus en plus vieillissante avec 27.53 % de plus de 60 ans. Pour plusieurs raisons que nous ne pouvons que supposer, il existe un certain exode rural des jeunes. Cependant, en 10 ans, le nombre de ménages avec enfants a augmenté de 12.5%

Par ailleurs, un centre Fedasil installé à Pondrôme héberge plus de 200 réfugiés. Durant l'année 2022, près de 75 réfugiés ukrainiens ont été accueillis dans les familles beaurinoises et relogés dans l'entité.

Un point très encourageant à souligner : les perspectives d'évolution définies par l'IWEPS prévoient une croissance de 8% de la population d'ici 2035 !

BEAURAING ET SES TRAVAILLEURS

Le revenu moyen des Beaurinois est de 16736€, ce qui le situe légèrement en dessous de la moyenne de l'arrondissement (17586€). Ce n'est pas une commune «riche», à l'instar de l'ensemble des communes situées dans le sud de la Province. Le taux d'emploi des 15-64 ans est de 61.9% et le taux de chômage est de 14,5 %, celui-ci a tendance à diminuer dans tout l'arrondissement hormis Hastière (19%) et Dinant (15%).

Sans aucun doute, le parc d'activités économiques du Bep, inauguré en 2018, et ses hall relais, ont contribué à cet essor.

En 2022, Beauraing a inauguré deux services précieux pour les habitants. D'une part, une nouvelle crèche pour 49 enfants s'est ouverte à la Ferme des 3 Moulins, ancien moulin transformé et affecté à divers usages dont des salles de réception de standing (pour les mariages, réceptions). Elle se situe à proximité du pôle administratif de la Dinaphi (zone de secours) et d'une future zone d'habitat de plusieurs hectares (Zacc -Zone d'aménagement communal concerté- de « Famenne-Flocquaux »). D'autre part, plusieurs médecins se sont associés pour ouvrir une maison médicale multi disciplinaire proche du Centre de la Ville.

MES VITRINES

Le pôle commercial de Beauraing perd de sa superbe. Le Centre-ville se vide de plus en plus au profit des centres commerciaux implantés en dehors de la Ville. Beauraing souffre de la concurrence du zoning commercial qui s'est créé à Givet, ville frontalière située à moins de 10 kms. Seul le secteur Horeca et certains services restent bien présents et attirent son public.

Pour lutter contre cette réalité, la ville maintient la gratuité des parkings, en augmente l'offre, participe au dispositif « Créashop » qui offre des primes aux nouveaux commerces qui s'installent dans le centre-ville. Depuis quelques années, un effort a été consenti au niveau du marketing territorial, une nouvelle signalétique est par exemple présente dans la Ville qui a elle-même amélioré son logo. Par ailleurs, l'art s'invite aussi sur les ronds-points. En effet, grâce à la Province de Namur, deux d'entre eux seront habillés par des œuvres d'art. Le Centre Culturel a d'ailleurs fait partie du jury de sélection.

Enfin, le comité des commerçants dynamise ses animations et multiplie les partenariats avec l'Office du tourisme, le Centre culturel,, etc.

Beauraing

Qui es-tu?

MOBILITÉ

En voiture, vous pouvez facilement accéder à Beauraing via la E411 (Bxl-Namur- Luxembourg). La ville se situe sur un nœud de routes régionales vers Givet, Dinant, Bouillon, Wellin.

C'est moins évident pour les services de transport en commun : une ligne de train passe avec arrêt uniquement à Beauraing-centre, mais la fréquence des trains a tendance à diminuer, surtout en dehors des heures de pointe. Les services du TEC, s'ils desservent l'ensemble des villages, sont surtout adaptés à la population scolaire.

La mobilité pose problème à Beauraing car certains villages sont très éloignés du centre et donc des services et commerces.

Même si de nombreuses pistes cyclables ont été créées sur le territoire, et même si on invite la population à privilégier la mobilité douce, la voiture est omniprésente à Beauraing. Le nombre de véhicules personnels ne cesse d'augmenter (5260 voitures pour 4034 ménages en 2021, soit une moyenne de 1.3 par ménages !

BEAURAING. TERRE D'ACCUEIL

Sans aucun doute, les atouts de Beauraing restent le sanctuaire, le tourisme vert et son patrimoine riche de son château et ses deux parcs. Mais nous bénéficions des flux touristiques de Rochefort, Houyet, destinations plus riches en attractions telles les Grottes et le parc animalier de Han (mondialement connu), la vallée de la Lesse,

Certes, l'attrait et la fréquentation du site des apparitions ont connu des jours meilleurs. Mais des rénovations du site sont en cours et il y a une volonté de diversifier les activités proposées. A l'avenir, l'ASBL qui en a la gestion promet un renouveau du sanctuaire, avec un jardin qui serait à la fois un lieu de promenade, de recueillement et de célébration.

Reconnu officiellement comme « Centre touristique », Beauraing tente de valoriser son « tourisme vert », via l'Office du Tourisme, et de mettre en avant son identité locale via la vitrine de produits du terroir (de plus en plus nombreux, notamment les bières locales - il existe une microbrasserie à Pondrôme -) mais aussi de développer

de nouveaux concepts comme « Escape in the city », un jeu de piste familial à la découverte de la ville. Le tourisme s'adapte à la réalité sociale et utilise les réseaux sociaux, le web et les applications Smart.

En matière d'hébergements touristiques, le nombre de gîtes privés se multiplie. En revanche, seuls deux hôtels de petite capacité subsistent. Il n'y a pas de camping.

Au niveau des promenades, outre les balades pédestres balisées, l'Office du tourisme a inauguré des nombreux circuits de liaison à vélo (balisage des points nœuds en 2022), ce qui offre de belles perspectives de découverte du petit patrimoine dans les différents villages.

Enfin, la Ville a acquis récemment le Parc Sainte Marie (32 ha), permettant ainsi la réunification avec le Parc Saint Pierre (28ha), une belle opportunité pour innover, créer, développer, dynamiser et accueillir encore mieux les Beaurinois et les touristes.

Le parc du Castel, poumon vert de la ville



ET LA CULTURE LÀ-DEDANS ?

Beauraing dispose d'une offre culturelle assez complète : une bibliothèque reconnue en catégorie 2, une académie de musique, la Rock's cool, le QJ (maison de jeunes ouverte en 09/2019 et officiellement reconnue en été 2021), l'asbl Regard (les cours sont désormais donnés en partenariat avec le Centre Culturel), et le Centre Culturel. Si ce dernier propose des saisons culturelles riches en programmation théâtrale, une programmation cinéma (cycle ciné-soupe), des concerts, des expositions et des conférences, il organise également des ateliers et stages créatifs ou autres et bien d'autres choses .

Le Beaurinois a le choix de venir voir une représentation chez nous, au Centre Culturel, ou d'aller à Rochefort, à Ciney ou à Dinant en fonction de ses envies ou curiosités. Pour un film, il se dirige vers le ciné de Gedinne ou vers le Manège à Givet. Un constat : notre public ne s'abonne pas et fréquente le Centre Culturel suivant ses envies. Et si les plus jeunes participent volontiers à nos rencontres (cycle Marmots, stages), les ados trouvent davantage leur bonheur au QJ (maison de jeunes).

De plus, le milieu associatif est foisonnant : un comité dans chaque village ou parfois dans un quartier, un comité de commerçants. Ils organisent des fêtes de villages et divers événements locaux à caractère socio culturel (des bals, blind test, apéros, des balades contées, concerts, spectacles, grands feux). Cette dynamique nous a précédé et perdure. Celle-ci témoigne des besoins des habitants de se distraire, se rassembler et de grignoter des tranches de vie culturelles. Les clubs de sport sont aussi nombreux.

Il y a aussi les jardins partagés, lieux de rencontres conviviales autour du travail de la terre, d'observation et de récolte ce que l'on a semé

Autant d'opportunités pour notre de créer des partenariats, de s'associer à des projets communs, d'y amener une plus-value. Diverses manifestations ont eu lieu en partenariat, diverses approches ont été menées, avec plus ou moins de succès. L'actualité ne nous a pas aidés mais nous avons été encouragés dans nos démarches et nous sommes persévérants. Ce n'est pas un jeu d'échec et mat !

Fin 2022, nous avons lancé un appel à projets aux Beaurinois dans le cadre d'un budget participatif, et ce, en collaboration avec la Ville de Beauraing.

Le Centre Culturel est légalement composé de différents organes (dont les listings se trouvent en annexes):

- L'Assemblée générale ;
- Le Conseil d'administration ;
- Le Conseil d'orientation ;
- La structure professionnelle (l'équipe) ;

Trois commissions fonctionnelles :

- Commission Lecture ;
- Commission Écoles ;
- Commission cinéma.



Le Centre Culturel

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

En 2015, nous faisons le constat que notre Assemblée générale était une assemblée légitime restreinte et peu représentative du tissu associatif. Celle-ci s'implique assez peu dans la structure.

Il nous a semblé indispensable de revitaliser cet organe essentiel à la mise en œuvre d'une démocratie culturelle active et responsable. Pour ce faire, un lent processus s'est mis en place : renouer avec l'associatif au sens large et ouvrir les portes et les organes représentatifs du Centre Culturel aux associations et structures avec lesquelles nous avons l'habitude de travailler.

Ces démarches commencent à porter leurs fruits. En effet, notre Assemblée générale s'étoffe, s'ouvre, s'enrichit. Notre ambition est de continuer dans cette voie afin que cette AG reflète le travail quotidien mené sur le terrain par le Centre Culturel.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration du Centre Culturel de Beauraing est actuellement composé de 12 membres répartis en chambres privée et publique, auquel s'ajoutent cinq observateurs : deux membres représentants le pouvoir provincial, le président du Conseil d'Orientation, l'Inspecteur de la Fédération Wallonie-Bruxelles et le directeur du Centre Culturel.

Les élections communales de 2018 ont modifié la composition de la chambre publique. La majorité politique est restée plus ou moins la même, mais de nouveaux membres ont intégré le Conseil d'Administration. Celui-ci s'en est retrouvé rajeuni et dynamisé.

La présidence et la trésorerie sont toujours prise en charge respectivement par Madame Marie-Paule Fassotte et Monsieur Jacques Piret, avec qui la direction entretient des contacts réguliers, quasi quotidiens.



Le Conseil d'administration se réunit environ une fois tous les mois et demi. Le cœur de son action se situe au niveau de la gestion du centre culturel. La direction veille à lui fournir tous les éléments objectifs lui permettant de prendre les décisions qui s'imposent dans différents domaines.



Pour l'heure, le Conseil d'administration a retrouvé une certaine dynamique. D'une manière générale, les administrateurs participent à la gestion du Centre Culturel. Au quotidien, et même durant la crise du Covid, le suivi des dossiers, la communication avec la direction et l'implication dans la vie du Centre Culturel ont été pris en charge par la majorité des membres.

Plus globalement, le Conseil d'administration du Centre Culturel de Beauraing est sain. Il laisse une franche autonomie à l'équipe quant à la manière dont elle gère les projets, tout en restant vigilant. Il n'y a pas d'ingérence, ni de vérification outrancière. Ceci est un réel avantage. Cette claire répartition des compétences permet une approche rigoureuse et intègre de la gestion de la structure.

LE CONSEIL D'ORIENTATION

Pour mettre en place le contrat-programme précédent dans l'esprit du nouveau décret, nous avons mobilisé des personnes ressources autour d'un nouvel élan, en vue d'aborder les nouveaux chantiers à venir.

Il se compose de 16 personnes, et est présidée par Monsieur Didier Hance, qui effectue, en collaboration avec la direction, le relais avec le Conseil d'Administration. Ce groupe a mené ses missions avec enthousiasme jusqu'à la remise du dossier de demande de reconnaissance. Depuis lors, le Conseil d'orientation s'est très peu réuni. La crise du Covid n'aidant pas, celle-ci ayant mis un solide frein à la mise en place de l'action culturelle, les contacts furent rares, se limitant à quelques échanges de mails et un questionnaire en ligne.

Les contacts ont été repris afin de relancer la dynamique concernant la présente demande. Le groupe a donc été remobilisé, et enrichi de nouveaux membres, pour être plus en phase avec le tissu citoyen et associatif local.

Le nouveau groupe constitué a donc été mis au travail autour des trois axes principaux de ce dossier : l'analyse partagée, l'auto-évaluation et la détermination d'une action culturelle sur base d'un enjeu.

Les chantiers du Conseil d'orientation

L'AUTOÉVALUATION

Avant d'effectuer l'autoévaluation, il a fallu faire une petite mise à jour à propos du contexte. En effet, même si le Conseil d'Orientation est au cœur du processus et intégré depuis le début dans l'univers du nouveau décret des centres culturels, il n'est pas toujours simple d'en intégrer toutes les finesses, tant au niveau de son esprit que de son processus.

Il est difficile de se faire à l'idée qu'un centre culturel n'est pas qu'un lieu de diffusion ou d'organisation de stages pour enfants. Il faut parfois rappeler que nous avons construit une action culturelle répondant à un enjeu, et que c'est celle-ci que nous devons évaluer. L'autoévaluation n'a pas pu entièrement se faire sur base des critères que nous avons établis, parce qu'aucun projet directement lié à l'action culturelle n'a réellement pu voir le jour (voir ci-dessous). Cependant, différentes actions répondant aux

critères définis par l'enjeu ont été menées. Si celles-ci ont été improvisées pour faire face à une situation chaotique ou pour répondre à des opportunités, elles n'en demeurent pas moins pertinentes.

Le Conseil d'Orientation s'est donc penché sur toutes les activités touchant de près ou de loin aux deux actions culturelles construites lors de l'exercice précédent, à savoir :

- **Village People** : action dans les villages

- **Scolaire** : travail avec les écoles de l'entité.

Il n'a toutefois pas oublié de donner son avis sur l'action quotidienne du Centre Culturel, sa programmation, sa communication, son image.

L'ANALYSE PARTAGÉE

Le Conseil d'Orientation a réfléchi sur la manière de mener cette analyse partagée. A savoir :

- Imaginer les informations utiles que l'on cherche ;
- Lister les publics cibles à interroger ;
- Imaginer les outils à mettre en place pour réaliser l'analyse.

Si le Conseil d'Orientation a participé activement à la réflexion et à l'élaboration de cette analyse partagée, il n'en a pas été la cheville ouvrière. D'une part parce qu'il est difficile de mobiliser les ressources vives au-delà des réunions. D'autre part parce que l'équipe d'animation, sur base de l'expérience de l'exercice précédent, savait que rationnellement, elle était mieux à même d'organiser concrètement la mise en place des outils et la récolte des informations.

L'ENJEU

Le Conseil d'orientation, sur base des résultats obtenus lors de l'autoévaluation et de l'analyse partagée, a accompagné l'équipe dans l'élaboration d'un enjeu. Son avis fut davantage consultatif dans cette étape, les membres se ralliant aux propositions de l'équipe.

Com mis sions

Commission écoles

En 2018, deux commissions furent créées : une commission directions et une commission enseignants, dupliquées chacune en un groupe pour le fondamental et un groupe pour le secondaire. Cette décision répondait au constat d'un manque récurrent de communication entre le Centre Culturel et les écoles. Une série d'informations échappaient en effet au public concerné, à savoir les enseignants, acteurs les plus proches des élèves. Nous souhaitions donc pouvoir mieux travailler en partenariat avec ceux-ci, et donc définir ensemble les besoins et souhaits pour la programmation théâtrale, musicale et autre pratique culturelle. Cela supposait un échange d'idées de spectacles, des demandes plus précises quant aux thèmes qui touchent plus ou moins les élèves et un accompagnement concret lors du visionnage de spectacles (exemple lors des RTJP de Huy en août).

Nous nous sommes vite heurtés à une réalité de terrain : la disponibilité des professeurs. Et hormis les commissions directions qui se sont toujours régulièrement organisées, avec la garantie d'une bonne collaboration due à une relation de confiance qui s'est construite au fil des années, les rencontres avec les en-

seignants n'ont pas donné les résultats escomptés. De manière générale, nous avons constaté la difficulté de mobiliser les enseignants du fondamental. Leur organisation étant différente, nous avons pu rassembler les représentants des enseignants du secondaire à deux reprises ; ceux-ci nous ont montré leur volonté de s'investir, de collaborer, et leur enthousiasme pour poursuivre la démarche.

Les deux années Covid ont freiné la dynamique, mais nous ont permis de repartir d'une page blanche. Nous avons dès lors pris la décision, en concertation avec les directions, d'inviter certains enseignants, en fonction des envies et/ou des demandes. L'important reste de favoriser une bonne communication, que ce soit entre le centre culturel et les écoles ou entre la direction et les enseignants au sein des écoles.

De nombreux changements de direction ont été constatés au sein des écoles, et avec eux une évolution des modes de fonctionnement et de l'importance donnée à la culture au sein des programmes scolaires.

Nous verrons plus loin que notre travail avec les écoles sera une clef de voûte de notre action culturelle. En effets, les différentes rencontres organisées, liées à l'importance de la population scolaire sur notre commune, nous pousse à intensifier l'énergie dépensée dans cette voie.

COMMISSION LECTURE

Cette commission a évolué au cours des années tant au niveau de ses objectifs que de son identité. Et ce pour différentes raisons. Lors de sa création, la bibliothèque vivait beaucoup en vase clos et n'organisait aucune activité avec les différents publics dont les jeunes. Par après, à la suite de son déménagement dans des locaux plus spacieux et de sa reconnaissance, une nouvelle dynamique s'est mise en place. Au fil des années, l'équipe s'est étoffée et a développé de plus en plus de projets dont une ludothèque. De nombreuses animations pour les écoles, mais aussi pour le tout public, figurent au programme de la bibliothèque.

Nous avons donc réfléchi à proposer des activités qui pourraient compléter le panel d'offres pertinentes autour du livre et de la lecture. Dans nos choix, avant tout, nous souhaitons mettre l'accent sur la qualité et sur l'originalité et de viser plutôt le tout public.

Il convient également de tenir compte d'une autre réalité : forte d'une quinzaine de membres lors des premiers gros évènements phares de notre commission tels l'organisation du salon des écrivains beaurinois ou de la semaine de la gastronomie, aujourd'hui, le groupe se compose de six membres. Ce sont six personnes irréductibles, expérimentées et désireuses de poursuivre l'aventure et de se lancer de nouveaux défis.

Bien entendu, nous travaillons en partenariat avec la bibliothèque, par ailleurs membre de la commission, et nous utilisons nos ressources internes et locales, dans la limite des moyens et des ressources à disposition. L'idée subsiste d'organiser un évènement sur une année, voire deux au maximum.

C'est ainsi que lors des saisons précédentes, nous avons organisés des évènements assez diversifiés : une rencontre autour des frères Dardenne, inviter des auteurs tels Armel JOB, Yun Sun Limet. Nous aimons également allier les genres autour d'un projet de création. Ainsi, en 2022, nous avons invité Lou Colpé, auteur d'un film sur la manière dont notre société accompagne les personnes âgées qui sont en perte d'autonomie. En 2023, ce sont les lectures de notre poétesse locale « Socratine » qui ont été mises en scène par Bruno Mathelart. Nous sommes aussi à l'initiative de l'installation de boîtes à livres dans certains villages. Jusqu'à présent, nous avons inauguré la boîte à livres du Centre Culturel, celle de Sevry et celle de Felenne. Ce fut le prétexte pour habiller ces projets, pour l'un autour d'un conte, pour l'autre autour d'un concert en Wallon.

Nous participons également au Prix Horizon, prix du 2^e roman. Nous profitons de cette opportunité pour rassembler de nouveaux lecteurs désireux de nous rejoindre. Cela crée des liens lors des échanges autour de nos lectures, des rencontres enrichissantes lors du vote à Marche en Famenne qui rassemble de nombreux comités issus de différents horizons.

COMMISSION CINÉMA

Depuis plusieurs années, l'ASBL "l'allumette", située à Mesnil Église, organise un ciné club dans leur petite salle.

Se sentant un peu à l'étroit et désirant proposer des séances de cinéma dans de meilleures conditions, ils sont venus vers nous pour nous demander si nous serions intéressés de les organiser avec eux, dans notre salle de spectacle.

Nous avons accepté la proposition, et accueillons depuis un cycle "ciné-soupe" qui

rencontre de plus en plus de succès.

Tous les premiers jeudis du mois, avant la projection d'un classique du cinéma, une soupe et un morceau de pain, fabriqués maison, sont proposés dans une ambiance conviviale.

Pour choisir les films, une commission a été mise sur pied, composée de membres de nos deux associations, ainsi que deux cinéphiles locaux.

Année après année, nous améliorons le programme pour répondre au mieux aux demandes, tout en conservant une qualité et une diversité dans les films diffusés.



L'équipe

Nous l'avons vu ci-dessus, le principal changement au sein de l'équipe fut le changement de direction en 2018, et l'arrivée de Claire Rigaux au poste d'animation (occupé jusque-là par Thomas Lambotte, devenu directeur). L'équipe du Centre Culturel de Beauraing fut donc légèrement remaniée, autour d'un socle solide, composée par des personnes présentes depuis plusieurs années au sein du Centre, qui en connaissent les rouages et les réalités du terrain. L'équipe ne bougera plus jusqu'en 2022, lorsque Sandrine Mouthuy fut engagée le 19 mai pour remplacer poste pour poste Claire Rigaux.

Si une certaine sérénité s'installe, un équilibre reste à trouver au niveau de l'organigramme. En effet, certaines tâches voyagent d'une personne à l'autre, et cherchent leur place aussi bien dans leur

mise en place que dans l'importance à leur donner au sein de Centre Culturel même. Nous pensons par exemple aux stages et ateliers, ainsi qu'à la part du travail de communication.

Pendant longtemps, la visibilité de l'équipe restait un des points faibles du Centre Culturel. Les travailleurs n'étaient pas identifiés, et sortaient rarement des murs. Un nouveau dynamisme, dirigé vers l'extérieur, a considérablement amélioré cet aspect. Les différents projets de partenariats, notre présence dans les villages, notre présence dans les médias ou lors d'événements populaires nous ancrent jour après jour davantage dans le territoire. Ce travail est à poursuivre, car c'est surtout par l'informel que se créent les choses, au détour d'une conversation en rue ou autour d'un café lors d'une réunion.

L'équipe est composée comme suit :

Nom	Profession	Temps de travail	Entrée en fonction	Situation contractuelle
Demars Marie-Claire	Animatrice	½ temps	01/03/2007	CDI, fonds propres
Lambotte Thomas	Directeur	Temps plein	04/06/2015 (01/06/2018 comme directeur)	CDI, fonds propres
Matagne Laurence	Agente d'accueil	½ temps	16/09/2013	CDI, APE
Mouthuy Sandrine	Animatrice	Temps plein	19/05/2022	CDI, APE
Richard Margaux	Animatrice	Temps plein	01/04/2017	CDI, APE
Secretin Nicolas	Régisseur	¾ temps	16/09/2013	CDI, APE

Il est à noter que l'ensemble de l'équipe est rémunéré à 100% du barème de la Communauté Française (CP 329.02), et ce, suite aux différentes décisions de la précédente équipe dirigeante. Un organigramme détaillé se trouve en annexe 6.1



Carte postale envoyée par l'équipe à Margaux, en convalescence.

INFRASTRUCTURES

LE CENTRE CULTUREL DE BEAURAING DISPOSE DE DEUX BÂTIMENTS :
UN ESPACE DE BUREAUX ET UNE SALLE DE SPECTACLE BAPTISÉE L'ESPACE CULTURE.

L'Espace Culture a été complètement réhabilité en 2009. Celui-ci est composé d'une salle de spectacle de 164 places munie d'un gradin rétractable qui permet différentes utilisations (stages, exposition, concerts, festivals). Une cafétéria la jouxte. Le public s'y retrouve avant et/ou après les spectacles pour boire un verre et échanger. Elle peut être utilisée pour les animations également. Notre salle de spectacle a été complètement (ré)équipée en 2015 grâce à un subside spécifique de la Province de Namur. Depuis lors, plusieurs améliorations ont encore été effectuées, avec l'acquisition de projecteurs LED et d'une nouvelle console lumière. Par ailleurs, notre régisseur améliore jour après jour l'organisation du lieu, et l'entretien de manière régulière. Pour le détail technique, nous vous renvoyons à la fiche technique reprise en annexe n°2.2.

Nous pouvons affirmer que notre salle est maintenant pleinement fonctionnelle, même si elle commence à montrer quelques signes de fatigue face auxquels nous devons rester vigilants, en communiquant au mieux avec les services communaux.

La crise du covid, et l'obligation de mesurer le taux de CO2 dans l'air, nous a par ailleurs fait remarquer que nous n'étions pas totalement en règle au niveau de la qualité de l'air. En effet, lors d'événement à forte affluence, le manque de circulation d'air

provoque une hausse des chiffres qui dépasse parfois les prescrits légaux. Dans un avenir plus ou moins proche, un système de circulation d'air devrait être installé afin de pallier ce problème.

Nous disposons également d'un bâtiment administratif composé de bureaux et de 5 salles de réunion régulièrement mises à disposition d'associations qui le demandent. L'état de ce bâtiment, vieillissant, mériterait qu'on s'y penche sérieusement. L'ampleur de la tâche et les moyens financiers nécessaires empêchent cependant de revoir en profondeur ce chantier. Nous entretenons donc le bâtiment, tant bien que mal, en étroite collaboration avec les services communaux. Un nouveau tapis a par exemple été installé en 2021.

Ce sont deux bâtiments communaux, mis à disposition via une convention (voir annexe n° 2.1). Nous avons pleins pouvoirs quant à la gestion de ces différents lieux. Certaines occupations de ces salles sont payantes et permettent d'amortir les frais inhérents à celles-ci.

Nous remarquons une augmentation des demandes d'occupations de nos locaux, pour une grande variété d'utilisation. Si cela fait du Centre Culturel un pôle de soutien pour le monde associatif et culturel beaurinois, cela provoque également une augmentation de la charge de travail pour l'équipe.

PÔLE MOBILE : LE CAMION

Pour favoriser notre action de décentralisation et la mise en œuvre de « Village People », nous avons fait l'acquisition d'un camion en 2018. Plus qu'un simple moyen de transport, celui-ci est devenu un réel outil de diffusion culturelle. Équipé de haut-parleurs, d'une batterie externe qui le rend autonome en électricité, et décoré aux couleurs du Centre, le camion est devenu un symbole du Centre Culturel.

Les différents projets menés (voir ci-dessous) en ont fait un élément marquant du paysage beaurinois.

Événements culturels en décentralisation, diffusion d'informations, projets phares durant la crise du Covid, aide logistique après la tornade et les inondations, animations lors de diverses manifestations dans l'espace public, voire espace de stockage ou soutien logistique aux associations culturelles partenaires. Les différentes utilisations du camion en ont fait un outil riche et précieux pour l'équipe, ouvrant de multiples perspectives dans notre dynamique et notre volonté de sortir de nos murs.

Acheté d'occasion à la suite d'un appel à projet de la Fondation Roi Baudoin, il nécessite un entretien régulier et une attention particulière. Nous resterons donc vigilants à le conserver dans un état optimal pour pouvoir profiter le plus longtemps possible de ce précieux outil de travail.



NOUVEL OUTIL DU CENTRE CULTUREL.
LE CAMION A REMPLI DE NOMBREUSES
FONCTIONS.



Informatique & Communication

INFORMATIQUE

Le parc informatique est à jour et opérationnel. Des ordinateurs spécifiques orientés graphisme, régie, vidéo ont été achetés afin, d'une part, d'internaliser un maximum de tâches et d'autre part, que les employés qui les utilisent disposent d'outils performants. Suite aux différents confinements, des solutions ont également été mises en place pour permettre le travail à distance. Si le télétravail n'est plus une obligation, cela reste intéressant d'offrir la possibilité, quand cela est nécessaire, de travailler à domicile.

Le site Internet www.beauraing-culturel.be a été revu en interne, afin de correspondre aux différentes exigences actuelles, dont la possibilité de le consulter sur un téléphone. S'il est encore améliorable, il est opérationnel et a été construit de manière à être utilisé facilement par différentes personnes au sein de l'équipe.

Nous sommes équipés d'un photocopieur semi professionnel, et avons revu notre parc téléphonique pour une utilisation plus fluide.

Le centre culturel est équipé suffisamment que pour permettre une bonne organisation du travail. Un des prochains chantiers informatiques sera la mise en place d'une billetterie efficace.

COMMUNICATION

Une large partie du travail d'un Centre Culturel est valorisée grâce à la communication mise en place. Globalement, les gens « perçoivent » les activités via le plan promotion à leur disposition. Si celui-ci ne reflète pas nécessairement la qualité des activités, nous tentons de créer des supports qui soient en adéquation avec le contenu.

La communication occupe une personne à temps-plein. Si cette répartition du temps peut être discutée, on ne peut nier les résultats que cela procure en termes d'image et de reconnaissance.

La qualité et l'originalité de nos productions n'est plus à prouver, que ce soit pour la réalisation de visuels (image et vidéo) et pour la rédaction, ainsi que pour leur application sur les différents supports de communication (imprimés, web, réseaux sociaux), Au-delà de notre propre communication, le Centre Culturel propose également ses ressources à ses partenaires et associations membres. Ce travail, non négligeable, apporte une reconnaissance et participe à notre travail collaboratif avec l'associatif local.



Auto Évaluation

UN OUTIL DE TRAVAIL : MOTUS

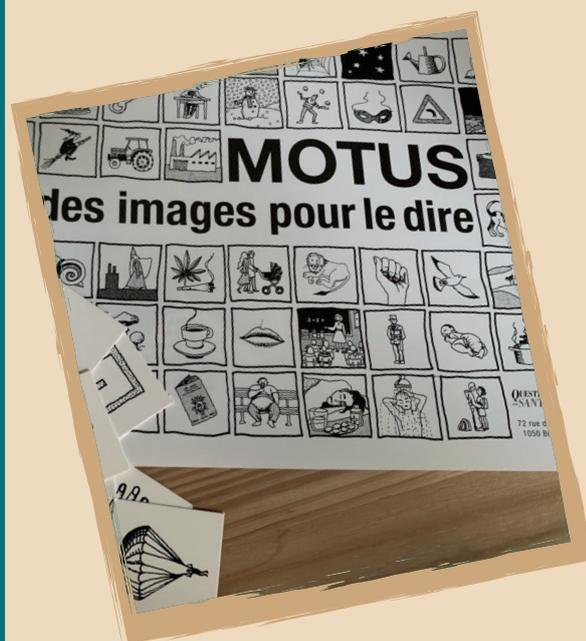
L'équipe a par ailleurs mis en place un outil de travail efficace pour opérationnaliser les discussions. Il s'agit du jeu « Motus ».

Ce jeu de langage symbolique permet de conduire une discussion sur un projet dans un groupe, il propose différentes variantes selon le but recherché. Grâce aux images symboliques, ce jeu organise le droit de parole de manière équitable, il tempère les bavards et aide les silencieux à s'exprimer.

Disposées au centre de la table, des dizaines d'images sont réparties, à disposition des participants.

Après avoir découvert le contexte et les critères d'évaluation, ils furent invités à choisir trois images qui illustrent leurs avis, de préférence positifs et négatifs. À tour de rôle, ils exprimeront ceux-ci de manière libre. Un membre de l'équipe écoute et écrit toutes les prises de paroles, en tâchant de synthétiser et faire des liens entre les retours.

Cet outil fut très utile, car il a permis de faire émerger la parole, chose parfois difficile lorsqu'on demande à des personnes, même directement impliquées, d'évaluer une action de manière structurée.



Pour réaliser l'autoévaluation, toutes les instances du Centre Culturel ont été mobilisées. Le Conseil d'administration, le Conseil d'Orientation, les différentes commissions et l'équipe se sont plongés dans les dernières années du Centre pour évaluer notre action en regard des enjeux liés au nouveau décret.

Les archives et les souvenirs sont encore bien présents, et la plupart des membres ont gardé un œil attentif sur la vie du Centre, son organisation, sa communication et ses projets. Ceci a facilité le travail d'évaluation, préparé par l'équipe qui a pris la peine de rassembler les éléments qui ont servi de base à celle-ci.

PLUSIEURS POINTS À ÉVALUER

Nous avons plusieurs actions à évaluer, ce qui n'a pas facilité le travail et la conduite des discussions. Premièrement, il fallait porter un regard sur notre opération culturelle générale « Village People », axe principal du précédent contrat programme. Nous verrons ci-dessous la difficulté d'appréhender cette action pour ceux qui ne vivent pas au plus près notre quotidien. Ensuite, ce que nous avons appelé « microspécialisation scolaire » devait également faire l'objet d'une évaluation. Vu le caractère spécifique, et l'absence de visibilité des actions menées à destination des écoles, cette partie n'a été soumise qu'à l'équipe et aux commissions écoles (enseignants et directions). Enfin, nous ne pouvions nous passer d'une évaluation de notre action quotidienne, et de nos activités dites « de base » : programmation tout public, ateliers, stages, etc. L'organisation, les choix effectués ainsi que la communication ont ainsi été mis sous le feu des critiques (constructives). La tâche fut beaucoup plus facile ici, car il s'agit de la face la plus visible du Centre Culturel.

DEUX DIFFICULTÉS

Lors du processus d'évaluation, nous avons fait face à deux difficultés principales. Une liée à la nature de notre enjeu et de notre action culturelle générale, peu palpable et mal appréhendée, même en interne. L'autre due à une conjoncture qui a bouleversé la société, et la vie du Centre. Nous en avons déjà parlé et nous en parlerons encore plus longuement : la crise du Covid.

- **Une action culturelle peu claire** : « Village people », notre opération culturelle générale, reste difficilement appréhendable, à la fois par le grand public, les partenaires, ainsi que par nos propres instances. Malgré de multiples rappels et remises en contexte, il est difficile de se faire une idée concrète de celle-ci, ce qui complique donc son évaluation. L'équipe a donc dû en permanence revenir à la charge, pour diriger les discussions dans cette direction. Sans cela, l'évaluation se portait naturellement vers l'action de base du centre culturel, et sa programmation en particulier.

- **La crise du Covid** : celle-ci nous a contraints, pendant deux ans, de mettre à l'arrêt ou freiner nos activités, et/ou de les adapter de manière à répondre au contexte. Nous détaillerons plus loin comment le Centre Culturel a traversé cette crise.

Les spécificités du Centre Culturel

Avant de détailler les résultats de l'évaluation de notre action culturelle générale, il nous semble important de commencer par celle de la face la plus visible du Centre Culturel. Non seulement parce que, comme nous l'avons vu, elle fut l'objet de nombreux retours et d'une loquacité relativement importante de la part des personnes consultées. Ensuite parce que malgré tout, c'est notre travail quotidien qui est en question, nos modes de fonctionnement, nos méthodes et nos choix qui ont été évalués longuement.

Pour ancrer cette évaluation dans l'esprit du nouveau décret, nous la ciblerons au regard du respect des droits culturels. En effet, si cet aspect a un peu été perdu auparavant, il n'en reste pas moins l'élément fondateur de notre existence. Nos différentes missions doivent donc être redirigées dans la voie d'un meilleur respect de ces droits, afin de réaffirmer le rôle essentiel d'un centre culturel au sein de la société.

Diffusion

Le Centre Culturel de Beauraing dispose d'une salle de spectacle polyvalente, accueillante et équipée, qui nous permet de proposer des activités culturelles diverses et variées, dans des conditions professionnelles. Que ce soit en tout public ou en scolaire, notre programmation se veut diversifiée et adaptée. Année après année, l'équipe cherche à lui donner une identité et du sens, le but étant de répondre à certaines attentes tout en conservant une certaine exigence, en ayant la volonté de mettre en lumière des regards sur le monde et des formes de créations caractérisés par leur qualité.

Les échanges nous semblent également très importants. Entre l'équipe et la population, les artistes et le public, le Centre Culturel et ses différents partenaires, etc. Nous essayons donc de construire notre programmation en multipliant les partenariats et en restant à l'écoute de tous.

Saisons tout public

D'une manière générale, nous pouvons affirmer que les saisons culturelles proposées sont de qualité, font sens et attirent un public de plus en plus nombreux. Si nous devons rester vigilants quant à la diversité des formes artistiques, leur adéquation avec les attentes et les différentes catégories de personnes fréquentant (ou pas) le Centre Culturel, les retours sont généralement positifs, mettant en avant la qualité proposée.

Ces derniers temps, nous remarquons une demande accrue pour des événements divertissants, légers et accessibles. Nous entendons celle-ci, tout en maintenant une volonté de garder notre spécificité et notre rôle, d'offrir un lieu de découverte et d'expression de formes artistiques culturelles ouvertes sur le monde et la diversité.

Théâtre à l'école

Le constat fait avec les écoles concernant la programmation scolaire est sensiblement le même que celui concernant le tout public. Si la qualité des spectacles proposés n'est pas remise en cause, nous faisons face à des demandes de plus en plus fréquentes de proposer des spectacles plus « légers », afin de rendre le théâtre plus attrayant. Nous entendons bien sûr ces demandes, et resterons vigilants quant à l'alternance, ou l'alliage entre les différentes formes de créations théâtrales et musicales.

Coproductions/partenariats

Il s'agit ici d'une des plus grandes évolutions de ces dernières années. Le Centre Culturel a longtemps fonctionné en vase quasi clos, ne s'aventurant que rarement dans des partenariats et ne multipliant pas les collaborations. Depuis, le travail de l'équipe et les projets menés sont en majorité pensés dans la volonté de rassembler les forces. Suivant l'adage « Tout seul, on va plus vite, ensemble on va plus loin », nous cherchons toujours à nous associer, nous restons ouverts aux propositions et favorisons les rencontres.

Cet aspect est salué unanimement, que ce soit au niveau du tissu associatif qu'auprès des pouvoirs publics. En effet, ces collaborations provoquent des synergies au sein du tissu socioculturel local, et créent un effet boule de neige, qui agrandit le réseau et fait place à l'émergence d'idées.

Éducation permanente

Dans le même esprit, le travail d'éducation permanente occupe une place de plus en plus importante dans nos activités. Si certains projets sont parfois passés un peu inaperçus, il n'en reste pas moins que plusieurs d'entre eux ont donné lieu à des résultats qualitatifs et quantitatifs motivants.

Un atelier théâtre autour de la pauvreté, un cycle thématique autour du travail, l'accueil du musée du capitalisme, l'investissement dans la coopération « Terre ferme » et sa réflexion autour de la ruralité, la participation à la journée du refus de la misère, etc. De nombreuses initiatives qui ont intégré les citoyens en leur donnant leur place d'acteur, et en favorisant les lieux d'expression, de débat et de création.

Création et aides à la création

La mise à disposition de nos infrastructures et de nos compétences au service des créateurs est une de nos priorités. Cela s'est concrétisé de manière encore plus marquée durant la crise du Covid, où de nombreux artistes ont fréquenté nos locaux en vue de créer de nouvelles œuvres théâtrales ou musicales.

Si l'accueil et l'accompagnement de compagnies ou groupes de musique (semi-)professionnels sont réguliers, nous sommes également un lieu d'accueil pour les initiatives culturelles amateurs locales. De plus en plus d'artistes, de troupes de théâtres, de groupes de musique, fréquentent nos locaux pour leurs répétitions. Une manière pour nous de favoriser l'émergence de talents locaux, et de soutenir les initiatives de création, en mettant à leur disposition un lieu, mais aussi du matériel et un support technique professionnel.

Implantation sur un territoire

Nous aborderons ce sujet plus en profondeur ci-dessous, à travers l'évaluation de l'opération culturelle « Village People ». Notons simplement qu'une dynamique de décentralisation est engagée depuis plusieurs années, visant à proposer des événements culturels dans les villages de l'entité. Cette initiative est bien reçue, appréciée, et sera même développée.

Mise en valeur du patrimoine

Dans ce domaine, nous n'avons pas rencontré les objectifs souhaités. Plusieurs projets visant la mise en avant du patrimoine, de l'histoire du territoire et de ses habitants ont été lancés, sans malheureusement aboutir à leur réalisation (voir ci-dessous, projets à Dion et Froidfontaine). Notons toutefois une belle réussite, avec le projet « Winenne d'antan », qui a rassemblé, pendant un an, tout le village de Winenne autour de son histoire, de son folklore et de son patrimoine.

Nous nous rendons compte que le travail sur l'histoire et le patrimoine reste d'un grand intérêt pour les gens, et que nous devons développer ce type de projets.

Aides-services pour les associations

Le Centre Culturel a proposé toute une série de services de manière régulière et satisfaisante. Le Centre Culturel a répondu aux demandes qui lui parvenaient par la mise à disposition de services, locaux, matériel disponible.

Nous nous rendons compte que si nos services sont vantés par le monde associatif, ils prennent de plus en plus de place et de temps de travail. Création de visuels, aides techniques, transports, gestion des locaux, présence du camion lors de leurs événements, etc. Si l'aide aux associations est importante, elle ne doit pas prendre trop de temps et compromettre notre propre activité. Nos ressources sont limitées, nous devons en être conscients pour éviter les débordements.

Création et expression

L'organisation de stages et ateliers n'est pas un long fleuve tranquille à Beauraing. Depuis plusieurs années, et toujours dans cette logique de partenariat, nous organisons des stages en collaboration avec la bibliothèque et le centre sportif. Cette organisation, encore à peaufiner, est facilitée par la multiplication et la mutualisation des ressources. Les résultats sont positifs, les stages se remplissent et la qualité est au rendez-vous.

En ce qui concerne les ateliers, la situation est plus compliquée. Les ateliers d'arts plastique et la rock's cool sont bien fréquentés. Par contre, année après année, de nombreuses offres doivent être annulées, ou abandonnées, faute de participants. Une réflexion doit être menée pour ajuster cette situation, s'y investir davantage et/ou adapter notre action en matière de création aux envies et demandes de la population.

Communication

Le Centre Culturel a toujours essayé de faire preuve d'originalité en matière de communication, en alliant les canaux traditionnels et des formes plus modernes ou alternatives. Année après année, une identité se crée, nos visuels sont reconnus et appréciés, tout comme notre ton décalé et original.

Si, quantitativement, la communication du Centre Culturel est significative, il reste encore pas mal de travail à accomplir, essentiellement dans son efficacité. Avec des moyens relativement réduits, il va nous falloir faire preuve d'inventivité pour faire en sorte que les différents outils mis en place aient un impact direct sur la population. Non seulement pour attirer davantage de personnes à nos activités, mais aussi pour faire reconnaître le Centre Culturel comme un partenaire local de choix en matière de culture.

Cela demande un travail créatif quotidien, et une organisation interne optimale. Celle-ci est encore perfectible, la communication entre les différents services doit encore être améliorée.

Evocation de l'équipe dans la brochure de saison 2022-2023



UN EXEMPLE DE CETTE NOUVELLE DYNAMIQUE

LA PARADE AUX LANTERNES

En 2018, à l'initiative de l'Office du Tourisme, nous nous sommes lancés dans une nouvelle aventure d'ampleur : l'organisation d'une parade aux lanternes pendant les fêtes de fin d'année. Après avoir rencontré le responsable du Centre Culturel de Couvin, qui organisait un événement du même type depuis plusieurs années, nous nous sommes mis en marche pour mobiliser différents partenaires dans ce projet. Premièrement, la commune, qui a tout de suite montré son enthousiasme en s'engageant à nous soutenir en nous fournissant une aide logistique et matérielle. Le comité des commerçants ensuite, qui cherchait à redonner un nouveau souffle à l'animation de la Ville durant les fêtes. Il soutiendra donc financièrement l'événement, en gardant un œil sur l'organisation de celui-ci.

Un nouveau projet collaboratif

Dans la lignée de différents projets menés conjointement depuis plusieurs années, nous nous sommes donc associés à l'Office du Tourisme pour que cette parade soit à la hauteur des ambitions. La répartition des tâches et le travail en commun se sont faits de manière naturelle, en fonction des forces et des ressources respectives. Le centre culturel a pris en charge les aspects relatifs à la fabrication des lanternes ainsi que la programmation artistique de l'événement. L'organisation pratique et logistique de l'événement et la recherche de sponsors étaient pris en charge par l'office du tourisme. D'autres postes, comme la communication, étaient organisés en étroite collaboration entre les deux structures.



Démarche

L'idée d'une parade aux lanternes semblait rassembler les envies et les missions de tous les acteurs en présence : améliorer l'image de la ville, attirer les touristes et créer de l'attractivité, créer un événement rassembleur pour la population beaurinoise, proposer un espace de création et de rencontres pour les gens et les associations, les mobiliser afin qu'ils s'approprient l'espace et participent au dynamisme de leur lieu de vie.

Dans cette démarche, le processus avait tout autant d'importance que l'aboutissement. La création des lanternes, l'apprentissage et l'échange de savoir ont donné lieu à des moments de rencontres et d'expressions nouveaux.

Les ateliers

Quatre mois avant la parade, nous avons commencé à organiser des ateliers. Nous nous sommes procuré le matériel nécessaire, et l'équipe fut formée à la fabrication de lanternes et s'est occupée de transmettre la technique aux participants. Ceux-ci avaient des profils différents. Simples citoyens, groupes formés (associations, comités de villages, etc.), écoles, de nombreuses personnes ont fréquenté le Centre Culturel, sur rendez-vous ou lors des séances régulières organisées en soirée.

Ces moments étaient l'occasion pour nous de rencontrer de nouvelles personnes, et de les mobiliser autour de l'événement à venir. Certains se sont investis plus que d'autres, sont devenus eux-mêmes formateurs, et ont pris une part active dans l'organisation de la parade.

L'événement

Au départ du Centre Culturel, où ont été rassemblées les 300 lanternes réalisées, la pa-

rade a démarré, accompagnée en musique par des percussionnistes, ainsi que par des marionnettes lumineuses géantes et le Drago-bus de la Compagnie « la boîte à clous ». Le cortège a sillonné les rues de Beauraing, devant des centaines de personnes, avant d'arriver sur la place principale. Un concert fut proposé, un bar et des foodtrucks permettaient au public de se nourrir en attendant le final : un feu d'artifice.

Une nouvelle dynamique

Cette première édition de la parade fut un succès. Outre les chiffres de fréquentation et sa visibilité, elle nous a permis, en tant que Centre Culturel, de rencontrer un bon nombre d'objectifs et de lancer une nouvelle dynamique. En effet, l'évaluation de ce projet montre que le travail de collaboration entre différents opérateurs, la mobilisation des citoyens dans un projet rassembleur ainsi que la participation à l'amélioration de l'image de la Ville, et du Centre Culturel en particulier, ont été rencontrés.

Si elle n'avait pas été anticipée, la mise sur pied de cet événement nous a permis de concrétiser cette volonté de sortir des murs, d'aller à la rencontre des gens, de leur offrir un espace de rencontre et de création tout en s'appropriant leur lieu de vie. Nous n'étions pas encore dans les villages, mais nous avons tout de même réussi à mobiliser la population de toute la commune.

Pour ces raisons, nous tenions à nous attarder sur cet événement, qui a marqué un point de départ à une nouvelle période pour le Centre Culturel, renforcé alors à l'heure de prendre à bras le corps la réalisation de son action culturelle, et de l'opération « Village people » en particulier, dont nous avons déjà beaucoup parlé, et que nous allons aborder dès à présent.

Au cœur de notre précédent dossier de reconnaissance, un enjeu de société avait été établi. Celui-ci pointait le besoin de sortir de nos murs et de créer du lien dans les villages de l'entité, pour que les habitants s'approprient leur lieu de vie, le (re)découvrent et se rencontrent. Voici comment il était énoncé :

« Au travers de la (re)découverte du patrimoine matériel et immatériel commun, du folklore beaurinois, du vécu de ses habitants, le Centre Culturel fait la proposition de créer des espaces réels ou imaginaires dans lesquels les habitants (ré)apprendraient à se découvrir, se connaître, s'apprécier.

Par une pratique culturelle étendue aux 15 villages de l'entité beaurinoise, nous souhaitons décroisonner les esprits, faire se rencontrer les gens, leur permettre de se découvrir, de vivre des aventures ensemble, par le biais de processus culturels afin de faire tomber certains préjugés et favoriser le mieux vivre ensemble. Cet enjeu se déploierait nécessairement dans les villages de l'entité.

Par celui-ci, le Centre Culturel a également pour objectif de devenir un opérateur connu et reconnu pour tout un chacun. »

Une opération culturelle à évaluer

Village People

Pour répondre à cet enjeu, une opération a été imaginée. Baptisée « Village people », ce projet ambitieux visait à créer collectivement, dans chaque village de l'entité, un espace réel ou imaginaire qui leur ressemblerait. À chaque fois, une discipline serait utilisée pour permettre aux gens d'exprimer leur quotidien ou mettre en avant une certaine identité qui les rassemble.

Une de ces disciplines (cuisine, arts plastiques, cinéma, musique, théâtre, etc.) serait donc développée par un groupe d'habitants pendant un laps de temps permettant la concrétisation de la réalisation. Outre la volonté de proposer aux gens de s'exprimer, l'objectif de ces ateliers est de permettre l'apprentissage et l'échange de savoirs et de savoir-faire, en faisant appel au maximum aux ressources locales.

Critères d'évaluation

Pour évaluer cette opération, nous avons imaginé plusieurs dispositifs, relativement intuitifs, divisés en deux temps. Accompagnés des acteurs concernés, nous devons évaluer :

- **L'opération culturelle vécue** : analyse de la manière dont le projet a été vécu par tous les participants, les partenaires et les intervenants extérieurs, des traces, des éventuels échecs.
- **Les prolongements** : l'opération a-t-elle fait des « petits » ? Le groupe s'est-il revu ? Les villageois sont-ils revenus vers le Centre Culturel pour d'autres demandes ?

Cette évaluation se serait faite entre les différents acteurs, mais aussi avec l'aide du Conseil d'orientation, qui portera un regard extérieur et plus objectifs sur les résultats.

Évaluation

Nous allons être honnête dès le début. Pendant toute la durée du contrat-programme, aucune opération « Village people » n'a abouti. Certes, deux projets emballants ont été initiés, à Dion et Froidfontaine, mais n'ont jamais pu voir le jour. Il n'y a qu'un coupable à cela, et c'est ce fameux virus ayant immobilisé le monde durant plusieurs mois.

Loin de nous l'idée de vouloir tout mettre sur le dos du Covid pour justifier nos échecs, nous verrons plus tard qu'il n'a pas eu que des effets négatifs et qu'il nous a permis de donner un nouveau souffle à notre action. Cependant, dans le cas qui nous occupe ici, en ce qui concerne l'opération « Village people », nous devons avouer que la mise en œuvre que nous avons imaginée a été rendue très compliquée, voire impossible.

Nous n'évaluerons donc pas notre présence dans les villages comme nous l'avions imaginé, mais plutôt en regard des objectifs et de l'enjeu de départ, ainsi que via le prisme des droits culturels.

S'il est intéressant d'aborder les deux projets amorcés en 2019 pour en déterminer la pertinence, nous nous attarderons surtout sur l'évolution de notre travail suite à la pandémie, qui a pris un tournant intéressant qu'il va nous falloir exploiter.

2019-2020 : un démarrage en douceur

Le lancement de la dynamique « Village people » s'est fait lentement. Une nouvelle organisation à mettre en place, suite à l'installation d'une nouvelle direction, ainsi qu'un nouveau décret à apprivoiser, ont quelque peu ralenti notre mise en route. Dans un premier temps, plusieurs événements d'« approche » ont été organisés. Une rencontre avec la population de Sevry avec une série d'activités autour du village, un spectacle à Pondrôme, un autre à Gozin, etc. Nous avons établi plusieurs contacts dans différents villages.

Cependant, ce ne sont pas ces derniers qui furent concernés par les premiers projets étiquetés « Village People ». Ceux-ci sont arrivés via des concours de circonstances, des rencontres qui ont donné naissance à des opportunités qu'on ne voulait laisser passer.

2

projets enthousiasmants

Une balade contée à Froidfontaine

Le comité du village de Froidfontaine, qui organisait une balade gourmande, voulait nous rencontrer pour savoir s'il était possible que nous les soutenions, d'une manière ou d'une autre, dans leur organisation. Après discussion et réflexion, nous avons imaginé mettre sur pied une balade contée autour de l'histoire du village. Assez vite, les choses se sont mises en place : des membres du comité, très rassembleur dans ce petit village, ont été à la rencontre des aînés du village, afin de récolter leurs témoignages, leurs souvenirs et des anecdotes autour de la vie dans le village. Des heures d'entretiens ont ainsi été rassemblées.

De son côté, le Centre Culturel a pris contact avec une conteuse, Karine Moers, pour qu'elle retranscrive les récits en contes. Les accords pratiques avaient été trouvés, le projet était sur les rails.

L'idée était que les contes soient racontés au cours d'une balade traversant différents lieux symboliques du village. Tous les habitants auraient été invités à participer à son organisation et/ou à se joindre au cortège.

Malheureusement, ici encore, la belle dynamique a été tuée dans l'œuf. Sans jamais renaître, le comité ayant eu du mal à se relever de la crise et de retrouver son entrain. Cependant, la matière est toujours présente, il n'est donc pas impossible qu'elle ressorte des cartons, un jour.

Une pièce de théâtre à Dion

À la suite d'une rencontre avec les responsables d'un atelier d'écriture implanté dans le village de Dion, l'« Écritoire marron », nous avons appris qu'un de leur membre avait écrit une pièce de théâtre qu'il cherchait à mettre en scène. Ni une, ni deux, notre sang n'a fait qu'un tour, et nous avons tout de suite vu l'opportunité de rassembler le village autour de ce projet.

Nous leur avons donc demandé s'ils seraient intéressés par cette idée : mobiliser les citoyens de Dion afin qu'ils participent à la mise en scène, à l'interprétation et à l'organisation de la pièce, en vue de la présenter, au final, au village. Suite à leur réponse positive, nous avons contacté différentes associations du village : la jeunesse, l'école, l'association de cohésion sociale LE TRAIT D'UNION.

Plusieurs réunions ont été organisées, afin de déterminer l'investissement de chacun dans le projet, et les aspects concrets en termes de communication, d'organisation et d'occupation des locaux pour les répétitions.

Pour accompagner celles-ci, nous avons fait appel à la Compagnie Buissonnière, de Houyet, qui était prête à s'engager dans la mise en scène de la pièce.

On sentait un réel enthousiasme autour du projet, quand est arrivé le Covid, qui a réduit à néant cette dynamique.

Nous espérions qu'elle renaîtrait après la crise, mais il n'en fut rien. Les écrivains de l'« Écritoire marron », qui étaient à la base de l'aventure, se sont séparés. Quoi qu'il en soit, s'il fallait trouver des points positifs à cet "échec", nous pourrions signaler les contacts établis avec les différents partenaires locaux, qui ont déjà donné lieu à de nouvelles collaborations. De moins grandes ampleurs, certes, mais qui nous permettent de garder contact avec le village.

ÉVALUATION

Des premiers mois de mise en pratique de l'opération « Village people », même s'ils n'ont pas donné naissance à des résultats tangibles, nous pouvons tout de même tirer une série d'enseignements.

Pertinence de la démarche

Les premiers contacts établis dans les différents villages ont montré à quel point notre présence était accueillie avec enthousiasme. La perspective de mettre en place des projets créatifs, originaux et rassembleurs au sein du village motivait les habitants. Travailler sur le lieu de vie avait une importance cruciale pour eux. Des lieux symboliques, des personnes ressources, des spécificités locales sont quelques exemples d'éléments rassembleurs dont les gens sont fiers ou curieux, et veulent mettre en évidence.

Des ambitions à revoir à la baisse

Ce type de projet prend énormément de temps à se mettre en place. De la prise de contact à la réalisation, en passant par l'émergence d'idées et la mobilisation des forces vives, chaque étape est ralentie par les réalités du terrain. Nous travaillons avec un tissu associatif et citoyen bénévole, la tenue des réunions et l'organisation de rencontres dépendent donc des disponibilités de chacun, souvent le soir ou le week-end. La communication est également ralentie, l'information devant passer et/ou être validée par plusieurs intermédiaires. La patience est donc de rigueur.

D'autre part, ce sont des projets qui nécessitent également beaucoup de temps et d'énergie pour l'équipe. Du temps et de l'énergie qu'il faut conjuguer avec notre action quotidienne.

Pour ces raisons, nous nous rendons compte que nos ambitions étaient beaucoup trop élevées. Pour rappel, nous avons imaginé couvrir les 15 villages de l'entité sur cinq ans. Trois villages par an, c'est beaucoup trop pour l'équipe. Si nous repartons dans cette aventure, il faudra déterminer des objectifs plus réalistes.

Profiter d'opportunités ou venir avec des idées

Pour laisser le plus de libertés possibles aux habitants et laisser un maximum de place à leurs envies et/ou besoins en vue d'imaginer un projet culturel, nous avons décidé de venir à leur rencontre avec une page blanche. Nous voulions nous présenter à eux, plein de bonne volonté, en leur demandant « Alors, que voulez-vous faire avec nous ? ». Face à cette posture (légèrement caricaturée ici), les partenaires, villageois et comités, furent démunis. Ils ne comprenaient pas très bien notre démarche. Cette réaction devrait dans un premier temps nous pousser à réfléchir au sens de notre action, et à son adéquation avec la population avec qui nous cherchons à travailler. Au-delà de ça, les deux projets décrits ci-dessus sont nés de demandes spécifiques, ou d'opportunités. Nous pensons dès lors qu'il serait plus pertinent de fonctionner de cette manière. Pour favoriser ce type de démarche, basée sur l'écoute et le rebond, il faut être présent, disponible et communiquer sur notre envie d'agir. De cette manière, le Centre Culturel sera plus facilement reconnu comme un acteur de référence et un partenaire incontournable.

Ne pas se limiter aux comités de village

Pour nous faciliter la tâche, nous avons décidé de nous diriger d'abord vers les villages où un comité était actif. Cela nous permettait d'avoir un relais vers la population. Ce n'était pas une mauvaise idée, car il est vrai que le Centre Culturel ne jouit pas d'une aura suffisante que pour inspirer la confiance directe ou l'expression d'envies ou d'idées. Tandis qu'un comité, par son côté plus informel et familial, ouvre beaucoup plus de portes. Cependant, il faut garder en tête que les comités, ou les jeunesses, ne sont pas l'assurance d'une couverture totale. De l'aveu même de plusieurs d'entre eux, il y a de nombreuses personnes avec qui le contact est faible ou inexistant, et qui pourtant regorgent d'idées, d'envies ou de talents.

Dans la perspective d'une reconduction de notre dynamique villageoise, il faudra faire en sorte que l'entièreté de la population sache que le Centre Culturel est ouvert aux idées, aux propositions et aux invitations en tout genre.

*Quand
soudain,
tout fut
bouleversé*

Covid 19 2 années d'incertitude

Il nous est bien sûr impossible de faire abstraction de cette période de deux ans ayant bouleversé le monde dans son entièreté. Nous ne nous étendrons pas sur les tenants et les aboutissants de cette crise, mais plutôt sur l'impact qu'elle a eu pour nous, directement et indirectement.

Les conséquences liées à la pandémie ont été nombreuses, et, nous l'avons vu, émaillent le présent dossier du début à la fin. En effet, elle a apporté son lot de remises en question, dans la société et au sein de l'équipe du Centre Culturel. Ses suites, encore tangibles, peuvent encore être observées au jour le jour.

Nous avons vécu de nombreux bouleversements, et ce à tous les niveaux. Ceux-ci ont entraîné des réflexions, des prises de position et des envies avec lesquelles il nous a fallu jongler durant plusieurs mois.

Dans la société

La succession de confinements et déconfinements, les règles sanitaires diverses et variées, les décisions politiques, la position de chacun et chacune face à la situation, etc ont rendu la vie en société plus difficile. Il n'était pas facile d'y voir clair, les conversations tournant toujours autour des mêmes sujets, les conflits latents qui en découlaient, entre les volontés de continuer à vivre et celles de protéger les autres.

Outre les prises de positions, c'est la vie concrète qui était chamboulée, les actions les plus simples étant devenues réglementées, contrôlées, voire interdites.

Pour le secteur culturel

Dans ce monde en changement, notre secteur, s'il a été comme les autres lourdement touché (plus ou moins, nous ne nous étendrons pas sur la question), a fait l'objet d'une couverture (sociale, médiatique, politique) importante. Tous les acteurs culturels étaient contraints de se mettre en pause et ne pouvaient plus remplir leurs missions. Cependant, cela ne les a pas empêchés d'occuper le devant de la scène, leur parole ayant été relayée largement, dans les médias, les réseaux sociaux, et finalement au sein de la société entière. Outre le contenu des débats, il s'en est suivi une vague de soutien envers le monde culturel, qu'il s'agisse des artistes ou des opérateurs culturels. S'est posée alors, et c'est une bonne chose, la question de la place de l'art (vivant) dans la société, et de celle de la culture au sens large. Ce fut pour nous une aubaine, car notre rôle était remis au centre de l'attention, dans un contexte où il était plus que jamais nécessaire de questionner un monde en mutation.

En interne

Toutes ces réflexions, tous ces questionnements, ont évidemment eu un impact au sein du Centre Culturel de Beauraing. Comment se positionner face à la crise ? Quels choix opérer face aux mesures sanitaires ? Comment maintenir notre action ? Pendant de longs mois, ces questions nous ont poursuivis, avec des allers-retours, des prises de risques, des retours à la prudence, au gré des événements et de la présence plus ou moins proche du virus.



**Pourquoi tombons-nous, Bruce?
Pour apprendre à mieux nous
relever.**

Alfred, dans le film "Batman Begins"

1er confinement (printemps-été 2020) : la surprise

Comme pour l'ensemble de la population, la décision est tombée un soir de mars 2020. Le confinement était annoncé, avec une restriction des déplacements, l'interdiction de se rendre au travail, la mise au ralenti de la vie comme nous la connaissions.

Face à cette situation, nous nous sommes retrouvés dépourvus. Dans l'incertitude quant à la durée de ces mesures, nous n'avions d'autre choix que de nous soumettre aux règles. Si nous avons bien essayé de maintenir le contact grâce aux vidéoconférences, échanges électroniques et présence au bureau en alternance, il faut avouer que notre action fut fortement limitée. Certes, le rangement des armoires et le classement des archives nous ont permis de garder un pied dedans, mais nous nous sentions perdus face à cette situation. Ce qui ne nous a pas empêchés de conserver notre optimisme en mettant sur pied une saison culturelle, baptisée de manière prémonitoire « Sur place ou à emporter ». En anticipant les événements, nous avons déjà imaginé une version mobile et légère de l'action culturelle. Nous verrons plus tard à quel point notre nouveau camion aura servi de réel outil de développement et de créativité.

2ème confinement (oct 2020- mars 2021) : le rebond

En octobre 2020, après un premier sursis et une poignée de dates ayant pu être organisées, tant bien que mal, une nouvelle mise à l'arrêt nous est imposée. La salle est fermée, l'organisation du travail freinée, nous sommes de nouveau en route vers une nouvelle période douloureuse.

C'était sans compter notre esprit d'initiative et une grande volonté de l'équipe d'aller de l'avant.

Il nous semble important de prendre le temps de détailler ce que nous avons mis en place à ce moment critique. Non seulement parce que nous avons pu rebondir en continuant à agir dans le respect de nos missions et de notre action culturelle, mais aussi parce que ces quelques mois d'initiatives originales au service de la population beaurinoise, en dépit des restrictions sanitaires, ont eu un impact non négligeable sur l'image du Centre Culturel. Ce dernier obtenait une visibilité et une reconnaissance qui lui faisait parfois défaut. Cela n'aurait sans doute pas été possible sans ce merveilleux outil qu'est notre magnifique camion.

UN CAMION

TROIS PROJETS



Pour mettre en œuvre notre action culturelle générale « Village people », le Centre Culturel a fait l'acquisition, en 2018, d'un camion multifonction. D'une grande capacité (25m³), équipé de haut-parleurs et d'une batterie nous permettant d'être autonome en électricité, il offre une grande quantité de perspectives, et en particulier dans notre volonté de sortir de nos murs.

Cependant, avant cette période trouble, nous n'avons pas encore beaucoup eu l'occasion de l'utiliser réellement. Certes, il a servi pour différents transports de matériel, et nous avons parcouru la commune pour présenter notre saison à venir en porte à porte, mais nous savions qu'il pourrait nous offrir davantage.

Il fallut donc attendre la fermeture de notre salle et l'interdiction de rassemblement pour nous obliger à faire preuve d'imagination et de créativité. C'est avec une certaine fierté que nous présentons trois projets qui ont émaillé notre quotidien au cours de ces quelques mois difficiles pour tous. Prendre le temps de s'y attarder, nous le rappelons, a beaucoup de sens, car si ces projets n'entrent pas directement dans la dynamique de décentralisation imaginée, ils n'en ont pas moins eu un impact positif, tout en répondant à certaines de nos missions, en créant du lien, en offrant la parole et un accès à la culture à la population.

I. La Love Machine

Le projet « Love machine » a marqué et continue à faire parler les Beaurinois. Il est né d'une discussion en équipe autour de la volonté de donner la parole aux gens, et de créer du lien, malgré les restrictions en vigueur. La population était assignée à résidence, les familles étaient séparées, les rassemblements étaient interdits, etc. Les conditions étaient compliquées pour mettre en œuvre des initiatives culturelles. C'était sans compter sur une volonté farouche d'agir, et la mobilisation de toute l'équipe autour de cette idée de « Love machine » : notre camion servira de fournisseur de bonheur, de messenger, en offrant la possibilité à tous de communiquer avec leurs proches, de manière surprenante et originale.

Via les réseaux sociaux, nous avons proposé à toute la population de nous envoyer un message et une chanson à destination d'un proche, que nous nous engageons à

transmettre en parcourant la commune au volant de notre camion. Pendant plusieurs semaines, nous avons donc sillonné les villages et distribué, en musique, les messages de ceux qui étaient séparés par les mesures sanitaires de l'épidémie.

Ne sachant pas trop à quoi nous attendre, nous avons été surpris par l'engouement autour de cette initiative, et ce tant au niveau des réponses et des messages reçus que des retours quant à la pertinence de ce projet. Mais le plus important fut l'impact qu'il a eu auprès des destinataires de ces attentions. Ceux-ci furent surpris et émus de l'attention qui leur était portée, que celle-ci vienne de la démarche de ceux qui leur ont envoyé un message ou par l'initiative de ceux qui ont transporté les messages. C'est un sentiment de fierté qui nous a envahis, celle d'avoir, à notre échelle, permis de maintenir un certain lien, et ce de manière originale, créative et joyeuse.



2. La tournée de Père Noël et Guy Relande



Emportés par l'élan et dans des conditions toujours compliquées, nous avons décidé de ressortir le camion pour les fêtes de fin d'année. Pour l'occasion, notre véhicule allait être transformé en scène de concert mobile.

Nous avons contacté deux musiciens de la région, Gilles Kremer et Gaëtan Dardenne, afin d'imaginer une animation musicale accessible à tous. Après plusieurs échanges, ils nous ont proposé un projet ambitieux et décalé. Déguisés en Père Noël et Guy Relande, son cousin, et accompagnés d'une dizaine d'instruments, ils s'installeraient à l'arrière du camion, pour jouer des musiques de Noël en traversant les villages, au ralenti, à la manière d'un camion de glace.

Les gens pouvaient même réserver un arrêt devant leur porte.

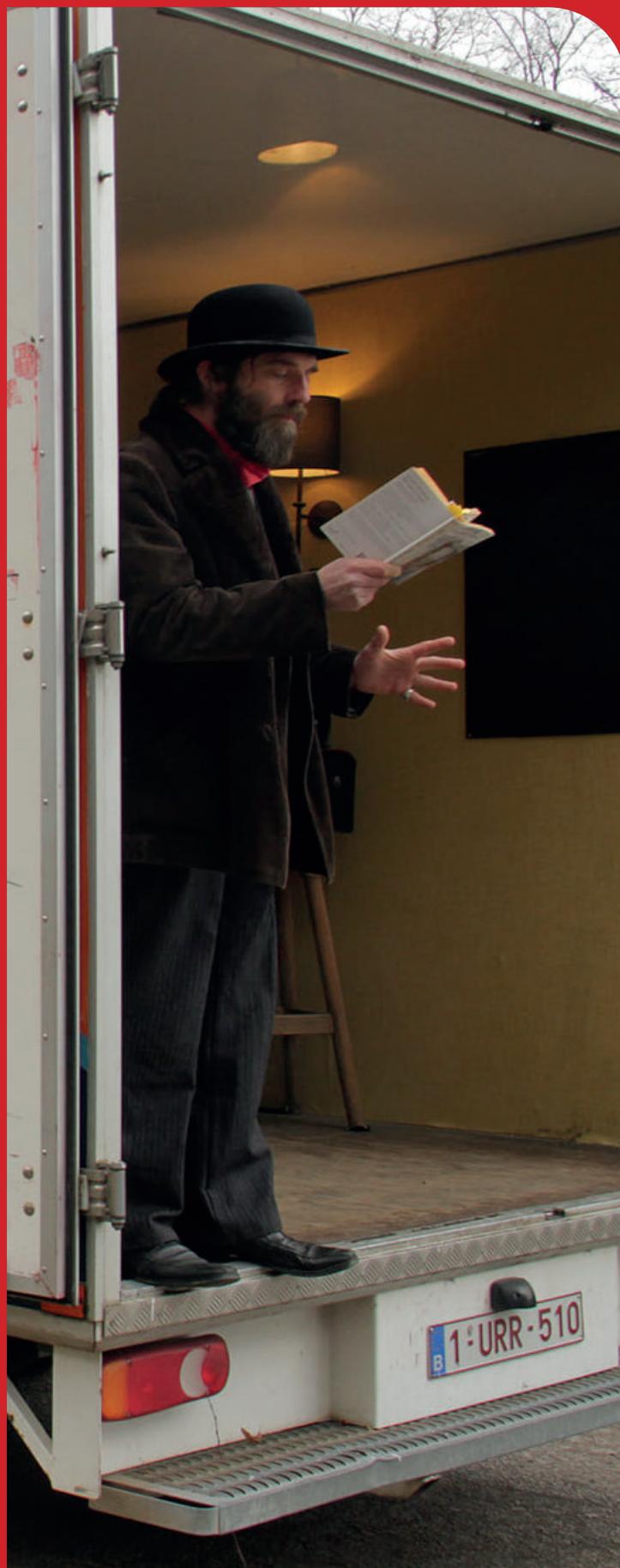
Nous sommes donc partis, pendant deux semaines, sur la route. L'après-midi, nous allions rendre visite à des institutions de personnes isolées : maisons de repos, maisons d'accueil pour des enfants placés, Centre Fedasil, etc. Des moments de magie, où nous offrions une parenthèse joyeuse à des personnes qui étaient coupées du monde depuis des semaines. Le soir, nous traversions deux villages, en nous arrêtant ici et là, lorsqu'une famille pointait le bout de son nez ou qu'un petit rassemblement se formait dans la rue.

Ce projet, s'il fut fatigant à la fois pour l'équipe et pour les musiciens, apportait une nouvelle fois une dose de joie et de féerie à la population, en rompant avec une ambiance générale morne et remplie d'incertitude.

3. Pause café

Le troisième et dernier projet mobile organisé durant la pandémie avait un but plus simple : comme les gens ne pouvaient toujours pas venir à la culture, la culture irait à leur rencontre. En collaboration avec la compagnie du Magic Land Theatre, nous avons transformé cette fois-ci le camion en bar à café. Tapisserie, mobilier, plante, gâteaux et café, c'est un réel bistrot mobile qui a parcouru la commune. Plus précisément la ville, car il est vrai que si nous avons tenté de nous rendre dans les villages, nous nous sommes rendu compte que comme ce projet se déroulait en journée, nous aurions plus de chance de rencontrer du monde à Beauraing.

Plusieurs fois, nous nous sommes donc arrêtés dans des lieux stratégiques où nous serions susceptibles de rencontrer les Beaurinois. Parking de supermarché, place principale, parc communal, etc. Le camion s'arrêtait ici et là. L'équipe du Centre Culturel, transformée en bande de barmen et barwomen, servait une boisson et un morceau de gâteau, pendant que des artistes proposaient une petite prestation artistique : une lecture de nouvelles, des chansons d'entre-deux guerres, du cirque, des improvisations, etc. Des petits bouts de créativité surprenants, offerts aux gens au détour de leurs activités quotidiennes. Une manière simple mais néanmoins précieuse de prouver que l'art vivant avait sa place dans la société, et que les portes fermées du Centre Culturel ne nous empêcheraient pas d'aller à la rencontre des gens.



MAIS ENCORE



...

Smile challenge

Un projet plus confidentiel, mené sur les réseaux sociaux, a été mis sur pied à la fin de l'année 2020. Après nous être rendus compte qu'une partie de l'équipe était atteinte de paréidolie (tendance à voir des formes familières dans des éléments naturels ou aléatoires), nous avons décidé d'entraîner la population dans notre folie malade. En leur montrant différents exemples, nous invitons les gens à nous envoyer des visages, et encore mieux des visages souriants, glanés au gré de leur vie quotidienne.

Notre volonté n'avait ici d'autre prétention que de garder un lien avec la population, en partageant un esprit positif, joyeux et légèrement décalé, correspondant à ce que l'on aime mettre en avant.

Nous avons reçu une cinquantaine d'images, parmi lesquelles dix ont été envoyées en toutes-boîtes pour souhaiter nos vœux.



Ah ! Ce monde qui boîte

Sans le camion cette fois-ci, mais dans l'espace public toujours, et avec une intention légèrement différente, une dizaine de boîtes ont été installées dans le centre-ville de Beauraing. Elles recèlent les confidences de quelques citoyens sur l'après-Covid. On peut y jeter un œil par le petit trou de la lorgnette et découvrir l'expression imagée de ces confidences.

Ce projet artistique, organisé en collaboration avec le service de prévention « L'autre sens », avait commencé par la création d'un blog où les citoyens pouvaient exprimer leurs ressentis à propos du confinement. Le Centre culturel a voulu poursuivre le projet par un volet artistique mais les citoyens ne voulaient plus parler du confinement. Ils ont donc décidé de s'exprimer sur les sentiments de l'après-Covid.

Pour traduire ces confidences et les émotions ressenties de manière artistique, nous avons fait réaliser des boîtes-messages avec le concours de l'artiste plasticien Xavier Al Charif.

Accompagné d'une brochure et d'un site internet reprenant les témoignages, ce projet a permis à certains citoyens de s'exprimer sur leur vécu, leurs craintes, leurs espoirs, et ont eu l'occasion de le faire de manière créative, tout en investissant l'espace public.

Nous avons pu remarquer que cette initiative a été saluée positivement pour son aspect créatif et original premièrement, ces boîtes interactives ayant attisé la curiosité. Pour l'expérience vécue par les participants ensuite. En effet, ces derniers, après une longue période troublée, ont pu sortir, se rencontrer, s'exprimer à nouveau.

Été 2021 : "On a de la chance avec le temps"

Alors que l'été 2021 pointait le bout de son nez, à peine sorti de la crise, nous avons décidé d'organiser, en dernière minute, une programmation estivale dans les villages de l'entité. Comme la plupart des fêtes de villages avaient été annulées, nous avons proposé aux différents comités d'organiser, avec eux, un événement culturel : cinéma plein air, concert, spectacle familial, balade créative, etc.

Une dizaine de dates ont donc été préparées en collaboration avec les villageois. Dans la plupart des cas, le comité s'occupait des aspects festifs (bar, restauration), et choisissait avec le Centre Culturel le type d'événement proposé.

Par ailleurs, un concert fut organisé dans le parking du Centre Culturel, et un spectacle familial a été proposé dans le cadre de la braderie de Beauraing.

Ce cycle estival, une fois n'est pas coutume pourrions-nous dire ironiquement, a été baptisé avec prémonition « On a de la chance avec le temps ». En effet, alors que le premier événement touchait à sa fin au Centre Culturel, une tornade a frappé la ville. Sur le moment, nous ne nous rendions pas compte de l'ampleur de la catastrophe. Les dégâts matériels au Centre étaient relativement limités en comparaison des toits envolés et autres bâtiments détruits, à quelques dizaines de mètres de nous. Cet épisode n'aurait pu être qu'une anecdote, un fait divers, mais son impact fut énorme dans l'esprit des gens, et laissa des traces dans l'espace et les conversations durant de nombreuses semaines.

L'équipe du Centre Culturel, et son camion, se sont mobilisés après cette catastrophe, en allant nettoyer les jardins, vider les maisons, transporter des cartons et déménager des sinistrés. Une petite entorse à nos missions (et encore...) pour participer à l'élan de soutien qui a suivi la tornade.

Pour en revenir aux activités culturelles en tant que telles, nous pouvons affirmer qu'elles venaient à point dans une période où la population pouvait enfin ressortir, mais où certaines barrières subsistaient encore. Les œuvres proposées se voulaient légères et divertissantes, mais nous mettions tout de même un point d'honneur à ce qu'elles soient de qualité et surprenantes. Dans tous les cas, elles ont reçu un accueil favorable, tout comme l'équipe. Une belle manière de faire une pause dans cette période d'incertitude, d'angoisse et de ralenti.

Un impact qui dure

Si le Covid, la pandémie et les différentes mesures imposées ont été une réalité pour tout le monde, et pour tous les centres culturels, la manière dont nous avons vécu cette expérience à Beauraing fut spécifique et particulière. Il nous paraissait donc important de nous étendre sur l'impact que cette période a eu sur la vision que nous avons de notre travail, sur la manière de mener à bien nos missions et l'impact en termes de reconnaissance que nos différents projets ont eu.

Engagés dans une dynamique de décentralisation, dans laquelle nous n'avions encore fait qu'un pas timide, cette crise nous a montré que ce travail était plus que nécessaire, l'importance du lien entre les habitants, de l'appartenance à une région, et de l'expression créative comme outil de communication, d'éveil et d'émerveillement, ayant toute sa place dans ce monde qui boîte.

A la fin de l'enjeu décrit dans le précédent dossier de reconnaissance, nous avons ajouté, discrètement, l'intention que notre action culturelle « participe à une meilleure connaissance et reconnaissance du Centre Culturel. » Le destin aura fait que cet objectif aura été atteint avant même que nous ne puissions mettre notre action en pratique. En effet, celle-ci n'en était qu'à l'état d'embryon lorsque la pandémie nous a touchés (voir ci-dessous). Deux projets étaient en constructions, à Froidfontaine et Dion, mais rien de concret n'avait vu le jour.

Quand bien même, les projets réalisés durant les différents confinements ont eu un impact considérable sur l'image du Centre Culturel. Une connaissance plus grande, et parfois même la découverte de son existence, nous ont mis le Centre « sur la carte » des opérateurs culturels locaux. Cette reconnaissance, non seulement comme service public créatif, mais aussi comme partenaire potentiel et centre d'intérêt, a donné au Centre Culturel une image positive et sympathique. En outre, l'équipe est, paradoxalement, sortie d'un relatif anonymat pendant cette période. Notre présence dans l'espace public, sur les réseaux sociaux et dans les médias ont effectivement mis des visages derrière l'institution.

Si nous sommes conscients qu'il y a encore du chemin à parcourir, et que la pandémie n'a fait que reporter notre action culturelle, en créant des blessures qu'il faudra du temps à guérir, il ne faut pas nier le rôle positif des projets menés. En effet, la mise en place d'espaces de paroles, la création de liens, la proposition de bulles de créativité, etc. sont venues répondre, en partie, aux missions qui sont celles d'un centre culturel. Nous devons nous servir de cette expérience pour continuer dans cette voie, en favorisant les partenariats et les rencontres, le tout dans une énergie joyeuse et légèrement décalée, comme on l'aime.

Pour cela, il nous faudra également entretenir cette image positive, pour nourrir les liens, les multiplier et mettre sur pied l'action culturelle que nous avons imaginée.

L'après-Covid

Un souffle à retrouver

Il est difficile de tirer un bilan ou des conclusions concernant la crise du Covid. Pour ne parler que de ce qui concerne notre action, nous pouvons seulement remarquer une diminution d'énergie chez différents partenaires, en particulier ceux qui fonctionnent sur base bénévole. Les comités de village, pour ne citer qu'eux, ne se relèvent pas tous au même rythme de cette période, qui fut douloureuse pour eux. Le Centre veillera donc à rester vigilant et disponible, et à servir de moteur afin de favoriser l'émergence de projets, dans le respect du rythme de chacun.

2022-2023 : la relance

La fin progressive des mesures sanitaires a marqué la relance des activités culturelles, à Beauraing comme ailleurs. Parmi celles-ci, la reprise de notre saison culturelle, en tout public et pour les écoles. Le début de l'année 2022 fut donc bercé par une douce ambiance de renaissance.

Concernant notre action dans les villages, il était encore trop tôt, l'hiver se prêtant moins aux activités décentralisées, et tous les projets ayant été mis à l'arrêt. Tous ? Non, deux irréductibles étaient en train de se préparer pour l'été. Tous deux concernant les écoles de Beauraing, nous allons, avant de les présenter, nous attarder sur l'évaluation de notre action auprès du monde scolaire.

CONCLUSION

Nous l'avons vu, l'opération « Village people » n'a pas pu s'organiser comme nous l'avions imaginé, loin de là. Si deux projets ont été amorcés dans l'esprit de notre contrat-programme, la crise du covid est venue mettre un coup d'arrêt à notre dynamique (trop) ambitieuse.

Quoi qu'il en soit, après le choc lié au premier confinement, nous avons pu réagir et poursuivre, dans une nouvelle énergie, notre action auprès de la population, et particulièrement dans les villages de l'entité. Il s'agissait moins de projet participatif que de diffusion, mais nous avons tout de même mis un point d'honneur à créer du lien entre les gens, à leur donner la parole, à contribuer à la création de bulles de folies, et à investir l'espace public.

Maintenant que nous sommes de retour à la normale, notre défi sera de continuer ce travail, entretenir les liens créés, tout en conjuguant cela avec nos autres occupations, comme la diffusion tout public, le travail avec les écoles (voir ci-dessous) et l'organisation d'événements d'ampleur comme la parade aux lanternes par exemple.

Le travail dans les villages, avec les villageois, doit rester une priorité, mais doit être repensé, à la fois dans son esprit et dans les méthodes. L'objectif, en tant que Centre Culturel, étant de répondre à un enjeu notable, sans s'imposer et en s'assurant de l'investissement et de la participation de tous.

Une microspécialisation scolaire

C'est un constat : Beauraing est reconnu en tant que pôle scolaire. Nous avons l'opportunité de toucher près de 3000 élèves qui fréquentent chaque année notre Centre Culturel. Nous les y invitons principalement pour des spectacles de théâtre, des concerts, des expositions (cfr programmation annuelle en scolaire). Pour la plupart, c'est l'unique opportunité d'assister à un spectacle vivant. Au-delà de l'aspect récréatif, du plaisir de la découverte du monde du spectacle, nous les invitons à réfléchir sur notre société, en abordant différentes thématiques qui les concernent, tels le harcèlement, la différence, la question du genre, . Ces sujets sont traités en amont ou en aval des spectacles, en utilisant les dossiers pédagogiques rédigés par les compagnies, ou en organisant des ateliers dans les classes pour prolonger ou approfondir les propos.

Voici quelques exemples de projets qui ont été menés essentiellement en partenariat avec les écoles, mais aussi avec différents partenaires ressources tels le service de prévention (l'Autre sens), le CIDJ de Rochefort ou les commissions :

- Le projet contes « Babayaga » avec les élèves de l'école Communale de Dion
- Les internes de l'INDSC ont participé aux ateliers lanternes.
- Un projet harcèlement a vu le jour, avec la participation de l'Autre Sens, des écoles, de l'ONE, des CPMS. Devant le manque de moyens et de temps constaté par les partenaires, ce projet a été abandonné.
- Nous avons organisé un projet autour du vêtement avec Oxfam, les classes professionnelles de l'INDSC, avec exposition et pièce de théâtre action.
- Nous avons participé à l'organisation de jours blancs, belle opportunité d'initier nos jeunes à la création et à l'expression via des ateliers.
- La découverte d'une bibliothèque clandestine en Syrie avec le spectacle Daraya. Ce spectacle a remis le livre papier à l'honneur et a été « habillé » par la commission lecture du Centre culturel.
- Le projet autour du travail en partenariat avec la maison des jeunes, Oxfam qui a suscité bien des débats.

L'approche des jeunes est multiple et diversifiée. Ceux-ci montrent énormément de curiosité et ont soif de découvrir de nouvelles pratiques ou informations. Ils demandent la parole et ont besoin d'être entendus et de s'exprimer. A nous de leur en donner l'opportunité. Mais pour cela, on a dû et devons encore batailler contre deux monstres vivants :

1) Le Covid

Mais le Covid est venu tout bouleverser. Nos jeunes se sont retrouvés confinés chez eux, isolés, face à leurs portables et ordinateurs.

Durant presque deux années, nous avons mis la culture entre parenthèses, la programmation théâtrale a été reportée.

Nous avons tenté de garder le contact avec les écoles, histoire de ne pas se laisser oublier. Nous avons échangé des mails, des mots d'encouragements, des suggestions, de propositions de spectacles en ligne. Nous les avons questionnés sur leurs envies, leurs besoins.

Après ces deux années, nous n'avons pu que constater la souffrance vécue par les jeunes, surtout des adolescents en manque de contacts sociaux. Le retour vers le Centre culturel ne pouvait que leur procurer du bien-être et c'est avec enthousiasme que les écoles sont revenues vers nous, pour notre plus grand plaisir.

Après quelques mois de prudence et d'incertitude, nous vivons maintenant un retour à la normale. Mais le monde a changé malgré tout et nous devons nous adapter.

2) Le PECA

Que se cache derrière cette appellation nouvelle, en aval du fameux pacte d'excellence. A nous d'appivoiser cette nouvelle machine qui se met en place petit à petit, tant au niveau des écoles que du côté des opérateurs culturels. Cette obligation d'introduire de la Culture à école au travers de différentes disciplines est sensée nous aider à bien remplir nos missions. Mais cela ne fait que traduire plus spécifiquement le travail qui était déjà réalisé avec les élèves. Espérons que les moyens mis en œuvre aideront à mieux faire, et que les directions et les enseignants vont privilégier la qualité de l'offre et non la facilité. Bref, comme tout ce qui est nouveau et inconnu, ce changement amène quelques appréhensions. Mais restons enthousiastes devant ce panel d'opportunités qui vont s'offrir à nous pour travailler avec les écoles.

1 pierre | 2 coups

Pour clôturer cette autoévaluation, il nous semblait intéressant de présenter deux projets menés en 2022, et qui rassemblent les deux enjeux principaux que nous avons abordés ci-dessus. Ces deux projets sont des initiatives scolaires, à la base, mais ont eu un impact important sur la vie des villages, en mobilisant les habitants autour de leur histoire et de leur patrimoine.

Chacun à sa manière, de façon surprenante et peu anticipée, a mis sa pierre à l'édifice que nous sommes en train de construire.

Tchiva

« Tchiva » est un spectacle de la Compagnie du Renard noire en itinérance (roulotte hippotractée) qui puise dans le répertoire des mythes, contes merveilleux et légendes où les humains et les chevaux s'allient dans des aventures passionnantes.

La Compagnie Renard Noire, la Bibliothèque et le Centre culturel de Beauraing ont proposé aux écoles participantes ce projet qui se vit en amont, le jour même et en aval

Les huit écoles communales de l'entité de Beauraing ont donc pu accueillir le convoi, héberger les chevaux et les artistes (Anne Borlée, conteuse, Gilles Kremer, musiciens, et Thérèse Coriou, hippothérapeute), profiter du spectacle et participer aux différentes activités organisées autour du projet.

En parallèle du spectacle, différentes activités étaient organisées :



- **Les ateliers avec les chevaux** : approche éthologique, observation de la perception sensorielle des chevaux, lien avec les chevaux fabuleux des histoires.
- **Marcher avec les chevaux** : du rythme et des sons. Les chevaux sont sensibles au rythme de notre marche d'humain, entre eux ils ont tendance à synchroniser leur tempo. Les enfants peuvent venir rythmer l'itinérance à l'arrivée ou au départ.
- **La tradition orale** : ateliers autour du conte et de musiques à collecter en lien avec l'itinérance douce, l'attelage, les animaux,
- **La transmission** (d'une musique, d'une histoire, de dessins, d'une correspondance...). Apprentissage d'une technique d'expression créative et diffusion de celle-ci.

En amont de la venue de la roulotte, pendant plusieurs mois, les élèves ont également été plongés dans l'univers du conte et du cheval. Visites de manèges, rencontre avec un maréchal ferrant, lectures par la bibliothèque, etc.

Par ailleurs, les élèves de maternelles ont réalisé, en collaboration avec le Centre Culturel, une histoire collaborative, construite étape après étape, chaque classe poursuivant le récit imaginé par l'école précédente. L'histoire complète fut racontée, sous forme de kamishibai, aux petits le jour du spectacle de la compagnie Renard Noire, qui lui était destiné aux élèves de primaires.

Tout a été donc organisé pour préparer au mieux les enfants à cette journée formidable. « Tchiva » fut un projet complet, qui a permis d'approcher un univers parfois méconnu, de se pencher sur une tradition locale et un imaginaire riche.

À chaque étape, pour organiser l'accueil du convoi, l'école, les parents, et les voisins se sont mobilisés pour que les conditions soient optimales. C'était à chaque fois un petit événement, avec son lot d'anecdotes.

La tournée dura deux semaines. Le samedi, un arrêt était prévu dans le village de Sevry, où Anne et Gilles ont proposé un spectacle tout public mélangeant des chants populaires francophones ainsi que des chants traditionnels roms. Celui-ci s'est tenu chez des villageois, où étaient logés les artistes et les chevaux.

« Tchiva », un projet essentiellement scolaire à la base, est devenu par la force des choses une animation plus générale, bouleversant légèrement le quotidien des habitants, et apportant cette touche d'originalité et de nostalgie sur les routes de Beuraing. Il s'intègre donc parfaitement aux deux enjeux menés de front ces dernières années, en élargissant le spectre des activités scolaires, au-delà de la simple programmation de spectacle, et en mobilisant la population autour d'un projet créatif, original et patrimonial.

Winenne d'antan



Dans le courant de l'année 2021, un habitant de Winenne a fait part au Centre Culturel et à l'école du village de sa volonté de mettre sur pied un projet autour du livre « Winenne, notre enfance de 1939 à 1951 » de Gustave Angot. Celui-ci retraçait le quotidien du village, ses habitudes, ses commerces, ses anecdotes.

Nous avons donc décidé de nous lancer dans l'aventure, en étroite collaboration avec l'école, et particulièrement avec les enseignants.

Chaque classe, de la maternelle à la 6ème primaire, a donc exploité l'ouvrage à sa manière, en utilisant une discipline artistique. Danse folklorique, théâtre, photos, collages, jeux anciens, un large panel de disciplines furent découvertes.

Outre le livre susdit, les enfants sont allés à la découverte de l'histoire locale en rencontrant des anciens, en visitant des lieux emblématiques ou en travaillant sur d'anciennes photos. Une vidéo et des enregistrements d'un cortège folklorique, alors célèbre (les moissonneurs), ont même été retrouvés.

Winenne d'antan

Durant un an, nous avons donc préparé une journée particulière. En effet, le travail des enfants a été présenté sous forme d'exposition itinérante dans les rues du village. Les visiteurs étaient transportés dans les bus de la compagnie de d'autocars Toussaint, installée dans le village et qui fêtait son centenaire. Guidés par deux « gendarmes », à la recherche d'un petit chapardeur, ils ont découvert d'anciens lieux-culte du patrimoine local ainsi que les animations présentées par les enfants de l'école. La journée s'est terminée par une soirée « guinguette » animée par Pascal Fortuné, l'ambianceur local.

S'il n'a pas été pensé de la sorte, le projet « Winenne d'antan » aurait très bien pu figurer dans nos opérations « Village people ». Issu d'une idée d'un citoyen, porté par l'école et accompagné par des dizaines de villageois ainsi que par le Comité des jeunes, il a mobilisé l'ensemble d'un village autour de son histoire, dans un événement rassembleur propice aux rencontres et au tissage de lien.

Par ailleurs, différentes disciplines artistiques ont été exploitées par les enfants, encadrés par des artistes professionnels.

Un bémol pourrait être pointé du doigt, concernant l'implication du Centre Culturel. L'aboutissement du projet s'est fait à un moment un peu critique pour l'équipe, avec un régisseur malade et une animatrice partie, et pas encore remplacée. Nous manquions dès lors de forces vives pour nous impliquer corps et âmes dans la dernière ligne droite de l'événement. Ce constat vient rejoindre d'autres, mentionnés plus haut, concernant les choix à opérer pour et par l'équipe, qui doit mener toutes ses missions en veillant à éviter l'essoufflement.



En déterminant deux enjeux prioritaires (créer du lien dans les villages et enrichir notre travail avec les écoles), notre volonté était multiple :

Nous voulions dans un premier temps sortir d'une logique de consommation, et aller plus loin qu'un rôle de fournisseur d'œuvres culturelles. Si celui-ci est important et doit être maintenu, il doit s'élargir. En effet, le Centre Culturel doit devenir un moteur de lien social, faciliter l'appropriation de la parole par les citoyens ou les écoliers, en leur permettant de s'exprimer et de prendre une place dans le monde, et le territoire où ils vivent particulièrement.

Nous désirions ensuite nous adapter à une caractéristique principale de la commune de Beauraing. Il s'agit d'un territoire vaste, morcelé où les villages, avec leurs spécificités, ont une vie associative relativement présente, mais où le lien social tend parfois à disparaître.

Un problème de mobilité (réel ou ressenti) rendait difficile l'accès à la culture. Nous avons le souhait d'apporter une solution à ce problème, en sortant de nos murs et en allant à la rencontre des villageois, chez eux. Nous désirons faire de même avec les écoles, en nous invitant dans les murs avec des projets constructifs et participatifs.

Enfin, et c'est valable dans tous les domaines, nous désirons désormais travailler en collaboration, et favoriser les partenariats, que ce soit avec les écoles, les comités de village, les partenaires institutionnels, etc. Nous sommes convaincus qu'en mobilisant nos ressources, nos actions auront plus de sens, et permettront d'impliquer plus de personnes à nos projets.

Nous pouvons constater que les actions menées ont donc eu un impact positif concernant les enjeux auxquels nous voulions répondre. Si le Covid a mis pendant un moment un frein à cette dynamique, nous avons pu rebondir et adapter notre travail à des conditions peu évidentes.

Cependant, un gros effort doit encore être consenti quant à la compréhension et à l'appropriation de cette démarche. L'appellation « Village people » n'est pas du tout intégrée, ni par le public, ni par les partenaires, ni par nos propres instances. Et au-delà de ça, le sens même de la démarche est également floue, difficilement explicable et compréhensible. Il est donc sans doute nécessaire de simplifier notre communication, et notre méthode de travail, voire notre enjeu, pour faciliter les relations et les discussions avec tous les intervenants. Nous devons toutefois garder en tête les raisons profondes de notre démarche, son sens et les objectifs que nous voulons atteindre.

Petit à petit, nous faisons donc du Centre Culturel un « lieu » de partage, d'expérimentation, de découverte où tout le monde se retrouve. Que ce soit dans ses murs où ailleurs, nous cherchons à créer du lien à l'aide de notre expérience et de notre bonne humeur.

Comme dit plus haut, ceci devra être fait en jonglant avec le travail quotidien (programmation, ateliers, stages, organisation interne et administratif etc.), il faut donc se mettre des objectifs réalistes, et veiller à adapter les activités à nos ressources.

S'il fallait encore ajouter un argument à ces constats, nous pourrions faire référence à une opération inscrite dans le précédent dossier, mais que nous n'avons pas eu le temps, ni de mettre en place, ni même d'amorcer. Cette opération, baptisée « wikibeauraing », consistait à la création d'une plateforme en ligne rassemblant tous les éléments patrimoniaux majeurs de la commune, ainsi que les processus de mise en valeur que nous aurions organisés.

Si l'ambition était louable, elle était un peu désincarnée. De plus, compte tenu des résultats de notre analyse ci-dessus, elle représentait une charge de travail beaucoup trop importante que pour être ajoutée à nos actions. Nous avons donc fait le choix de laisser ce projet dans les cartons.



ANALYSE PARTAGÉE

Regard subjectif des Beaurinois sur Beauraing

Deuxième étape cruciale dans notre étude du territoire, l'analyse partagée fut composée de différentes étapes :

- La relance du Conseil d'orientation ;
- L'élaboration d'une stratégie de questionnement du territoire ;
- L'imagination et la création d'outils pour le faire ;
- L'animation de ces outils et les réajustements nécessaires ;
- L'analyse des résultats
- La validation des résultats.

Pour lancer le travail, il nous a fallu remettre en route le Conseil d'orientation. Comme nous l'avons vu, lors de la mise en route de ce contrat-programme, la mobilisation de celui-ci ne s'est pas faite de manière régulière. La crise du Covid a ensuite mis un coup d'arrêt à son animation.

Mis à part quelques échanges mails, une visioconférence et le partage d'un questionnaire en ligne, les échanges furent sporadiques, et n'ont eu que peu d'intérêt dans l'évaluation de notre démarche (elle-même en perpétuelle recherche).

Pour se mettre en route et commencer sérieusement le processus qui a mené à la rédaction du présent dossier, il nous a donc fallu refaire appel au groupe.

Des imprévus ayant secoué l'équipe au début de l'année 2022 (maladie de longue durée du régisseur et démission de Claire Rigaux, animatrice) ont freiné cette initiative, l'équipe étant mobilisée sur tous les fronts du quotidien. Il a fallu attendre l'engagement de Sandrine Mouthuy, animatrice en charge de la coordination du processus de reconnaissance, pour lancer la machine, en juin 2022.

Le Conseil d'orientation a donc été mobilisé. Tous les membres historiques ont reconduit leur engagement, et de nouveaux venus ont intégré le groupe.

À partir de là, le Conseil d'orientation a accompagné l'équipe, de la construction des outils d'analyse partagée à la validation des résultats obtenus.

La diversité des profils et des intérêts a amené à un regard extérieur réflexif intéressant

sur notre action, n'hésitant pas à secouer nos certitudes.

Il a fallu, dans un premier temps, représenter la philosophie et les critères d'exigences du nouveau décret. Une mise à jour essentielle, car c'est une matière peu concrète dont les notions sont assez floues pour les personnes peu habituées au langage institutionnel. Nous nous sommes rendus compte que ce travail devait être mené en permanence, rien n'étant acquis une fois pour toute. Chaque séance était donc introduite par une mise en contexte, et une présentation de l'évolution du travail, en regard de ce nouveau décret, de ses enjeux, de la boucle procédurale et des droits culturels comme référence.

Sur base de l'expérience vécue lors de la rédaction de la première demande, nous avons donc réfléchi aux éléments que nous aimerions questionner sur le territoire, au regard de notre enjeu principal (le travail dans les villages).

Les éléments que nous cherchions à connaître étaient de deux natures :

- Avoir une vue d'ensemble sur la façon dont les Beaurinois vivent leur territoire. Les réponses ont permis d'identifier les éléments, les lieux et événements importants et les interactions que les Beaurinois entretenaient avec leur territoire.
- Connaître le regard que portent les habitants sur notre action dans les villages, et plus précisément sur notre opération « Village People ».

Des outils ont donc été imaginés et construits pour récolter des éléments de réponses à nos questionnements au sein de la population. Par ailleurs, une liste de partenaires et personnes ressources a été dressée, en vue d'interroger les acteurs concernés, de près ou de loin, par notre action.

Les résultats de l'analyse viendront donc s'ajouter à l'autoévaluation et à l'analyse du territoire et de l'institution, détaillées ci-dessus et menées en parallèle. La synthèse de ces données sera donc faite, avant de déterminer l'enjeu qui nous guidera pendant les prochaines années, ainsi que les opérations culturelles qui en découleront.



Des outils utilisés

L'équipe du Centre Culturel a mis en place plusieurs outils à proposer aux habitants avec l'aide du Conseil d'orientation. Cependant, il faut l'avouer, elle a porté seule ce travail de questionnement. Cela pour différentes raisons : le manque de temps et de disponibilité de certains bénévoles, le fait que nos partenaires ne cernaient pas toujours l'enjeu de cette démarche d'analyse partagée, mais aussi la nécessité de pouvoir réajuster rapidement le tir si le besoin s'en faisait sentir.

Par contre, le Conseil d'orientation et l'équipe se sont réunis régulièrement pour analyser les résultats de l'analyse partagée. Le fait de pouvoir compter sur le retour du Conseil d'orientation a été essentiel dans l'élaboration des constats que nous avons pu tirer de l'analyse partagée. Plusieurs outils ont donc été créés pour poser ces 4 questions, avec la volonté de toucher différents publics, de tous horizons et de tous âges.

Les résultats se trouvent au chapitre 7 des annexes.

Cinq questions ont été posées de cette manière, avec des objectifs différents :

1. Beauraing, ça passe ou ça lasse ?

Discussion sur leur perception de Beauraing, ce qu'ils apprécient, ce qui leur manque.

2. Que faites (fête) vous là ?

Qu'est ce qui est moteur de déplacement chez les gens.

3. À quelle occasion aurions-nous pu nous rencontrer ?

Questionne l'importance du lien social, de la solitude, etc.

4. Qu'est-ce que qui vous anime ?

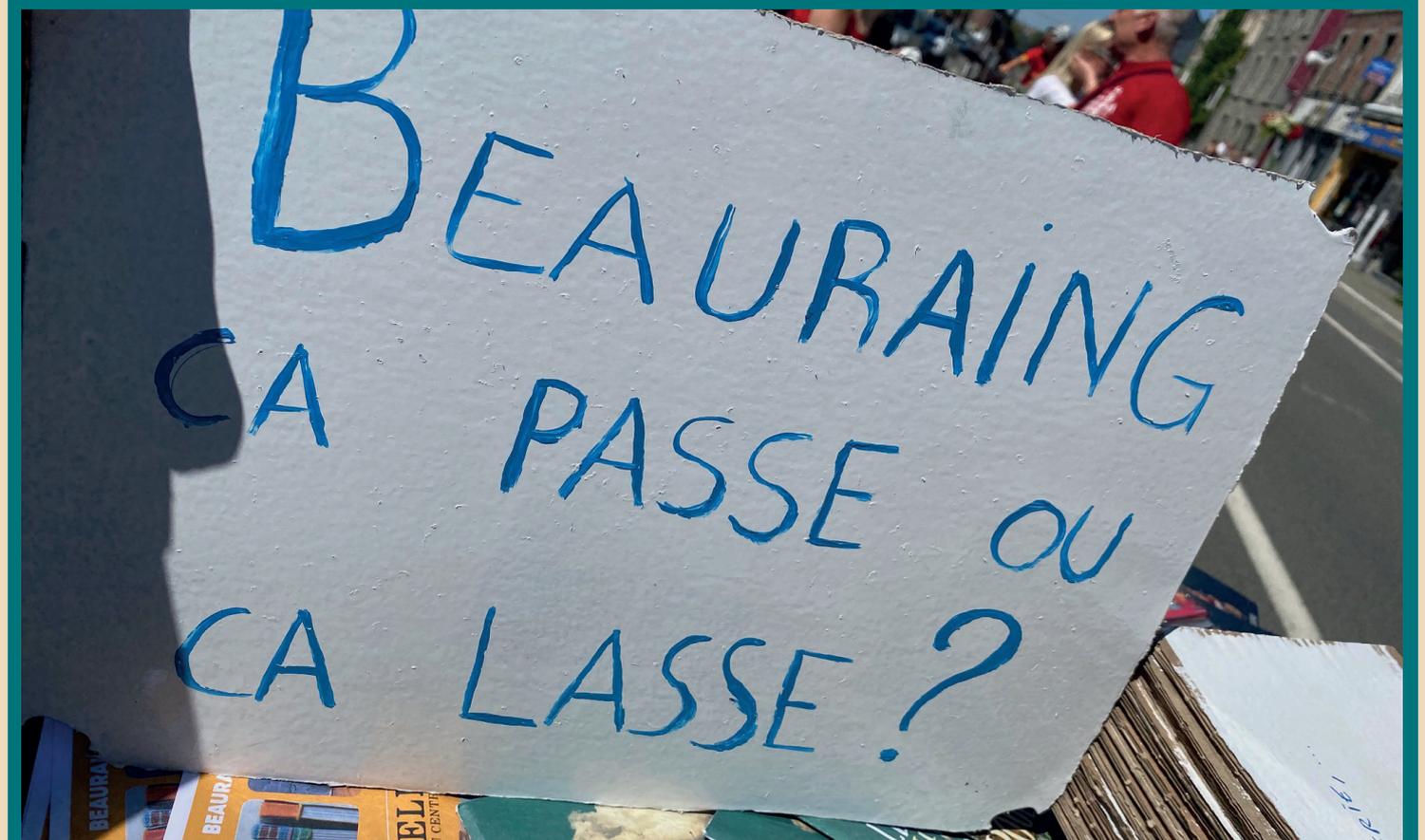
Qu'est-ce qui les intéresse, les fait se bouger, questionne les valeurs, etc.

5. Un chouette lieu de rendez-vous à Beauraing ?

Récolte un regard subjectif de Beauraing chez chacun.

I. Porteurs de paroles

L'idée des porteurs de paroles nous a été inspirée par plusieurs initiatives citoyennes désirant surprendre les citoyens, dans leur vie quotidienne, autour de questions de société. Le concept de base est relativement simple, et permet une accroche rapide, qui peut donner lieu à des échanges intéressants. Au départ de plusieurs questions un peu percutantes posées en évidence sur la voie publique, les membres de l'équipe entament le dialogue avec des passants. S'engage alors une discussion dont on retranscrit visuellement le contenu dans l'espace public.



BEAURAING
CA PASSE OU
CA LASSE?

Cet outil a été utilisé lors de plusieurs événements rassembleurs :

Lors de la braderie de Beauraing (7/8/2022), l'événement le plus populaire de la ville, rassemblant des milliers de personnes, habitants de Beauraing et d'ailleurs. Les questions 1, 2 et 3 ont été posées.

Lors de la présentation de saison (15/09/2022), l'occasion de questionner les personnes fréquentant le Centre Culturel, régulièrement ou occasionnellement. Nous avons conscience que le profil des personnes interrogées créera un biais dans les réponses obtenues. En effet, nous étions en présence d'une population familière de la question culturelle, attentive à la vie du Centre et dont les centres d'intérêts sont plus ciblés. L'outil des porteurs de parole a été utilisé, mais pour élargir l'impact de notre action, les questions ont également été distribuées à tous les participants, sous forme de cartes postales. Ce soir-là, les questions 1, 4 et 5 ont été posées

Lors de la soupe solidaire (12/10/2022). En partenariat avec le centre de prévention « L'autre sens », un événement autour de la question de la pauvreté était organisé sur la place principale de la ville. Outre la distribution d'une soupe, différentes actions de sensibilisation étaient organisées. Nous avons profité de cet événement rassembleur pour présenter notre animation. Les questions 1, 4 et 5 ont été posées.

2. Jeu "Le Pèlerin"

Afin de pouvoir avoir un aperçu de la façon dont les habitants perçoivent leur territoire, l'équipe avait créé, lors de la précédente demande de reconnaissance, un jeu de société baptisé « le Pèlerin », un petit clin d'œil à l'image religieuse de Beauraing qui est l'un des éléments identitaires importants de la ville. Au travers de plusieurs épreuves et plusieurs thématiques (la mobilité, les lieux importants, les habitants du village et des questions de culture générale sur le village), les joueurs sont amenés à remplir une fiche signalétique qui permet une vue d'ensemble (photographies de lieux, récit d'habitants, etc). Si le point de départ est un jeu de plateau, les différentes épreuves et catégories amènent les équipes à explorer le village.

Exemples :

Prenez une photo d'un lieu « pour les jeunes » ;

Faites 400 pas et racontez-nous l'histoire de la maison qui se trouve devant vous ;

Trouvez dans le village un lieu secret, qui a un secret ou qui pourrait en avoir un ;

Dessinez un endroit que vous voyez tous les jours dans votre village ;

Evaluez la difficulté de réaliser le trajet « domicile – maison communale » avec les conditions suivantes : en transport en commun avec une jambe cassée.

Ce n'est pas tellement lors des épreuves que nous identifions des éléments pouvant « servir » à l'analyse partagée. Le jeu nécessite une oreille attentive de la part de l'animateur présent, et éventuellement un carnet de note afin de relever les commentaires faits en dehors du jeu.

Nous avons présenté ce jeu à différents partenaires : Conseil Consultatif des aînés, écoles, l'autre sens.

Nous nous sommes rendus compte qu'un peu dépassé, il était devenu plus difficile à mener dans sa version originale. Nous l'avons donc, lorsque c'était possible, organisé dans une version simplifiée et adaptée, à plusieurs classes et lors de l'événement familial « Jeu t'aime », organisé en collaboration avec différents partenaires locaux.



3. La tournée beaurinoise

Afin de questionner les habitants des villages, d'y prendre la température et de chercher à savoir quelles pourraient être leurs attentes vis-à-vis du Centre Culturel, nous avons décidé de prendre notre bâton de pèlerin (notre camion plus précisément), et de parcourir la commune, de village en village, en proposant un moment convivial aux villageois, pendant les fêtes de fin d'années.

Nous avons donc proposé l'idée à tous les comités de village : nous nous occupions de l'animation musicale, du vin chaud et de l'outil d'analyse partagée (voir ci-dessous). Ils s'occupaient de la communication, du lieu et de l'éventuel bar et/ou restauration.

Quatre comités ont répondu à la proposition : Martouzin, Froidfontaine, Sevry et le quartier de la pétrie. Le faible taux de réponse peut être expliqué par différents facteurs. Tout d'abord, l'annonce tardive de la demande. Ensuite, l'énergie encore limitée dans certains comités, qui tardent à reprendre leur souffle après le covid. Enfin, l'organisation d'autres événements déjà prévus dans certains villages, qui empêchait de mobiliser des forces supplémentaires ou auraient fait doublon avec notre initiative.

Quoi qu'il en soit, les quatre soirées organisées ont été positives, tant au niveau de l'ambiance et de la fréquentation, que des résultats obtenus.

Chaque soir, une animation « sapin de Noël » était mise en place pour questionner le public présent.

L'opération « sapin de Noël »

Lors de chacune de ces soirées, un outil de consultation a été proposé. À la manière des « porteurs de paroles », il posait des questions simples aux participants, qui ont servi de base de discussion avec les membres de l'équipe du Centre Culturel.

Un sapin de Noël en bois était mis en évidence, sur lequel les gens pouvaient disposer des boules de couleurs différentes, en fonction de leur réponse à la question qui leur était posée. Cette question était : « Le Centre Culturel est-il le bienvenu dans votre village ? Si oui, pour y faire quoi ? »

Chaque couleur de boule correspondait donc à une réponse :

Rouge : organiser un spectacle

Vert : Fournir du matériel

Bleu : Animer des ateliers

Jaune : Pas intéressé

À la fin de chaque soirée, le sapin était rempli et les carnets de notes des animateurs bien fournis des échanges obtenus avec les villageois.

Cette activité était donc davantage ciblée sur le questionnement de la pertinence de l'action du Centre Culturel dans les villages plus que sur le vécu général des habitants. Cependant, le fruit des échanges a permis de tirer des enseignements intéressants quant aux envies et demandes de ceux-ci et à leur rapport avec l'animation et la vie du village.

4. Entretiens individuels

Pour compléter notre analyse, nous désirions également interroger de manière plus traditionnelle les différents partenaires du Centre Culturel. Qu'il s'agisse de représentants de comités de villages, de partenaires ou d'artistes, les personnes interrogées nous ont toutes offert des informations utiles quant à leur vision du territoire, des gens avec qui ils travaillent et de l'idée qu'ils se font du travail avec le Centre Culturel.

Parmi les personnes rencontrées, on peut retrouver :

- **Comité de villages** : Sevry, Martouzin, Dion, Winenne, Felenne, Pondsôme, Baronville, Wancennes.
- **Partenaires associatifs** : Office du tourisme, Autre sens, bibliothèque, la Maison des Jeunes, la maison médicale, la Parenthèse (maison communautaire)
- **Partenaires culturels** : Compagnie des six faux nez, Compagnie buissonnière, festival Beauraing is not dead, Echoes of the sun, ASBL Regards, Le petit théâtre de la Grande Vie de Forzée, l'académie.

5. Ressources externes

Ces dernières années, deux initiatives de récoltes de témoignages ont été entreprises par des partenaires. Celles-ci furent très utiles et éclairantes, et ont considérablement enrichi notre réflexion :

Le conseil consultatif communal des aînés a organisé, il y a quelques années, un tour des villages systématique afin de récolter l'avis des habitants sur leur vision de leur lieu de vie, leurs réalités, leurs besoins et leurs demandes. Ces témoignages sont très riches et intéressants, tant au niveau des dimensions culturelles que des réalités vécues par les aînés dans notre région rurale.

Un blog de témoignages récoltés par « l'Autre Sens » pendant et juste après la période covid.

Sur ce blog, on retrouve des témoignages de personnes d'âges et d'horizons différents. Quatre grands thèmes ont été abordés : l'accès aux soins de santé, la consommation, les liens sociaux, le travail.

Ces témoignages, récoltés lors de divers ateliers du service de prévention, donnent un éclairage intéressant sur les réalités vécues par des populations fragilisées et isolées, d'autant plus pendant la crise du Covid. Pour rappel, ce blog avait servi de point de départ à l'exposition urbaine « Ah ! Ce monde qui boîte » (voir ci-dessus). <https://histoires-vraies.weebly.com/>



ANALYSE PARTAGÉE

L'analyse partagée a donné lieu à des résultats relativement surprenants. Mais avant de les détailler, nous tenions à préciser que nous sommes conscients que les démarches entreprises pour interroger la population impliquent certains biais que nous ne pouvons nier et que nous devons intégrer pour relativiser leur objectivité. Premièrement, il faut préciser l'importance du contexte de la récolte. N'ayant pu réaliser une étude exhaustive, nous avons privilégié les lieux et les événements qui nous paraissaient suffisamment pertinents pour obtenir un échantillon le plus large possible. Les différents outils ont été mis en place pour diversifier les profils des personnes interrogées. Cependant, la nature des questions posées et le fait d'être explicitement étiquetés « Centre Culturel » a sans aucun doute influencé les réponses. Par ailleurs, le moment où l'analyse s'est faite n'est pas anodine. L'état d'esprit des gens est différent lors d'un événement festif ou lors d'une activité quotidienne, par exemple. Nous sommes donc conscients de ces biais et n'avons pas la prétention de fournir une analyse objective et scientifique de la population. Nous nous attardons donc sur les ressentis et les vécus des personnes interrogées, dont la qualité, même si elle est subjective, garde tout son intérêt.

En ce qui concerne les résultats, certains constats sont dans la lignée de ceux qui ont été faits lors de la précédente analyse : importance des liens sociaux, de la convivialité et morcellement du territoire et des identités. Cependant, et nos intuitions nous amènent à croire que cela est dû à la crise du Covid, nous remarquons une intensification de ce phénomène. Les gens réclament davantage de divertissement, de légèreté et de moments de partage, dans une région rurale où les liens sociaux sont moins faciles. Par ailleurs, nous remarquons, alors que c'était un élément central de notre précédent enjeu, que la question du patrimoine n'est pas aussi importante. Bien sûr il existe un sentiment de fierté et d'appartenance, mais l'accent est davantage mis sur l'humain et le vivre ensemble que sur la préservation du patrimoine. Si un élément devait peut-être être retenu, ce serait l'importance du cadre de vie naturel, de la beauté des paysages.

Beauraing est également appréhendé généralement à travers les services qu'elle offre : commerces, écoles, sports, etc. Malgré ces attraits, les difficultés qu'elle rencontre en termes de mobilité est souvent pointée du doigt. Son relatif isolement, le manque de transport en commun et la dangerosité des routes pour les usagers doux (piétons,

Les différents outils d'analyse partagés nous ont permis de tirer quelques enseignements quant à la manière dont les habitants vivent leur territoire, dans tous les domaines, mais surtout en ce qui concerne les pratiques culturelles, la vie en société et le regard qu'ils portent sur leur région.

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

cyclistes, etc.) rendent compliquée son accessibilité. D'où la nécessité, nous le verrons plus tard, de favoriser l'accès aux services (en ce qui nous concerne la culture) et/ou de les décentraliser.

Nous avons également rencontré dernièrement de nombreux nouveaux habitants, qui poussent les portes de nos bureaux à la recherche de renseignements, d'activités, ou tout simplement de liens sociaux. Ce qu'on appelle de manière souvent péjorative les « néo-ruraux », font eux aussi partie du tissu citoyen de la région, et doivent être pris en compte pour favoriser l'accueil et la cohésion sociale de notre commune.

Nous avons également questionné la place de la culture dans la vie des habitants, et plus particulièrement le rôle du Centre Culturel. Les résultats, dans ce domaine, sont aussi surprenants qu'encourageants. Premièrement, nous remarquons que le Centre Culturel est vu comme un partenaire quasi incontournable en terme d'animation culturelle. Qu'il s'agisse de l'organisation d'événements ou d'une simple aide matérielle, il y a une certaine évidence à reconnaître notre activité. Certains événements ont particulièrement marqué les esprits ces dernières années, comme par exemple la parade aux lanternes ou les projets menés durant les confinements. Ces derniers ont considérablement redoré l'image du Centre Culturel, lui donnant une existence et une raison d'être. Les différents retours reçus font référence au caractère original et gentiment loufoque de nos activités, et, au-delà de ça, de notre équipe. C'est un constat que nous acceptons, et nous prenons beaucoup de plaisir à alimenter cette image.

Nous le disions ci-dessus, une importance grandissante est donnée à la convivialité et au vivre ensemble. C'est aussi valable pour les activités culturelles. Si les activités du Centre Culturel sont reconnues pour leur qualité et leur sens, les raisons qui poussent les gens à s'y rendre restent l'envie de passer un bon moment en société.

Enfin, et ce constat n'est pas neuf, la commune de Beauraing est très étendue et morcelée, les habitants rencontrant souvent des obstacles (réels ou symboliques) pour participer à des activités lorsqu'elles ont lieu en ville. Non seulement dans les pôles urbains, où se trouvent les grandes salles et complexes cinéma par exemple, mais aussi à Beauraing même, au Centre Culturel ou ailleurs. La demande d'une offre culturelle dans les villages est effectivement récurrente, et doit être entendue.

RETOUR VERS LA CULTURE

Soirée d'échange avec la population, le 25 mai 2023

Un peu pris par le temps, il est vrai, nous avons choisi une formule simple et accessible pour retourner à la population le fruit de nos réflexions et nos propositions d'enjeux.

Fidèles à nos habitudes, « Retour vers la culture » était pensée pour être une petite soirée sympathique : une communication originale en amont, une présentation par power point à la fois sérieuse et légère, un petit buffet et un verre offert, le tout suivi d'un concert d'un groupe de jeunes beaurinois.

Si le powerpoint rappelait à la fois le contexte, les différentes étapes menées, les propositions d'enjeux auxquels on aboutissait et invitait aux questions et remarques, l'idée de la soirée dans son ensemble était aussi de favoriser des échanges informels. L'ensemble de l'équipe était sur le pont, et disponible aux différentes personnes présentes pour, au détour d'une conversation, un zakouski à la main, recueillir voire susciter les commentaires des gens.

Si les - groupes de- personnes directement impliquées ou concernées étaient invités personnellement, la soirée était tout public. Malheureusement la date était mal choisie : plusieurs AG, une réunion communale nous faisaient « concurrence » ce soir-là. Le public n'était donc pas aussi nombreux qu'espéré. Mais le panel des personnes présentes était varié et de ce fait les différents groupes de personnes concernés par nos enjeux étaient présents (école, comités de village, associatif beaurinois). Et par ailleurs plusieurs personnes, en recevant l'invitation, se sont excusées et ont proposé de relire le contrat programme, montrant par là leur volonté de s'impliquer et d'apporter leur petite pierre à l'édifice

Dans l'ensemble tant l'évaluation des années précédentes, que les propositions d'enjeux ont été approuvées et reconnues comme en droite ligne de ce qui s'est réalisé et de ce qui est attendu.

CON
CLU
SIONS

Que dire de tout cela ?

Après avoir mené l'analyse partagée, l'autoévaluation et le portrait du territoire, nous pouvons tirer des enseignements intéressants qui nous guideront dans la construction de notre action culturelle générale à venir.

La principale conclusion que nous pouvons faire est que nous sommes dans la bonne voie. Nos méthodes et nos axes de travail sont bien sûr à rectifier et à améliorer, mais nous constatons que les choix opérés quant à nos objectifs restent pertinents.

Premièrement, le travail de décentralisation et notre action dans les villages de l'entité sont accueillies positivement par tous les acteurs, citoyens comme associations. Si notre opération « Village people », comme nous l'avions imaginée et présentée, n'a pas pu être comprise ni appréhendée par la population, nous remarquons que notre présence sur le territoire est reconnue et appréciée. Différents éléments ont concouru à ces résultats positifs : notre camion, devenu un symbole, sorte de mascotte du Centre Culturel ; notre communication originale et reconnaissable ; la nature de nos initiatives, créatives et surprenantes ; notre disponibilité et notre volonté. Ce travail ne s'est pas fait en un jour, les débuts furent compliqués, l'approche fut progressive. Mais au fur et à mesure que les liens se sont tissés, une certaine évidence est apparue pour reconnaître le Centre culturel comme un partenaire privilégié. La crise du Covid, et les projets mis sur pied durant les différents confinements, ont participé grandement à l'amélioration de l'image du Centre Culturel sur le territoire.

Alors que nous avons la volonté ambitieuse de créer des projets d'ampleur dans chaque village de la commune, nous nous sommes rendu compte que l'importance pour les gens était avant tout l'envie de se retrouver, de partager des moments collectifs où la créativité, la proposition d'œuvres artistiques, devaient surtout être accompagnées de convivialité. Sans perdre de vue le rôle crucial de la pratique artistique, et que l'accès à la culture est primordial, nous notons que cela ne peut se faire sans être accompagné du vivre ensemble et de l'implication de tous.

En ce qui concerne la « microspécialisation » scolaire, un travail important a été mené, mais il doit être amélioré pour rencontrer nos objectifs. Certes, nous avons entamé une dynamique nous faisant sortir du simple travail de diffusion pour mener des projets profonds, citoyens et qui font sens pour des dizaines d'élèves, mais de nombreux éléments

sont encore à perfectionner. Nous devons affiner les propositions que nous faisons aux écoles, structurer notre communication, que ce soit vers les directions ou vers les enseignants, être attentifs aux demandes et faire des liens avec les programmes scolaires. Un nouvel élément qui retiendra notre attention est aussi la mise en place du PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique). Ce programme va impliquer de plus en plus d'élèves, et en tant que référent culturel privilégié, nous risquons d'accueillir un nombre grandissant de demandes. Il faudra être vigilant quant à la place que nous donnerons à celle-ci, afin de ne pas être submergés.

Outre le travail de décentralisation et notre action dans les écoles, nous constatons également une évolution dans notre manière de travailler, reconnue et appréciée. Il s'agit des partenariats établis depuis plusieurs années au sein du tissu associatif local. De la parade aux lanternes, avec l'Office du tourisme, aux stages avec la bibliothèque et le centre sportif, en passant par le Musée du Capitalisme accueilli en étroite collaboration avec la Maison des Jeunes, ou l'événement familial « Jeu t'aime », rassemblant de nombreux acteurs, nos liens avec les associations socioculturelles de Beauraing se sont resserrés, année après année. Ce travail, s'il n'est pas toujours naturel, rend nos actions plus cohérentes et leur impact plus grand. Notre volonté est donc de poursuivre dans cette voie, en intensifiant les collaborations, en les rendant le plus efficaces possibles. Pour cela, nous devons apprendre à mieux nous connaître, mieux appréhender nos spécificités et nos différences.

Pour clôturer notre analyse, nous pourrions aborder des constats plus généraux par rapport à l'image du Centre Culturel, à son impact dans le paysage local et à l'évolution de son quotidien. Nous constatons au fil du temps un ancrage grandissant. Si le chemin est encore long, la vision qu'ont les Beaurinois du Centre Culturel est plutôt positive. Cela se ressent dans les témoignages récoltés lors des différentes étapes d'analyse réalisées pour le présent dossier, mais aussi au quotidien. La fréquentation à nos événements est en hausse, les visites dans nos bureaux se multiplient, la vie à la cafétéria est de plus en plus chaleureuse, etc. De nombreux éléments nous poussent à croire que le Centre Culturel jouit d'une image de plus en plus positive, la qualité de ses propositions étant reconnue et appréciée. Une vision sans doute biaisée, car issue des retours fait par les gens que nous touchons directement, mais qui nous pousse à poursuivre dans cette voie, afin de permettre à toujours plus de citoyens d'accéder à une culture de qualité.

Nous le voyons, de nombreux chantiers sont en route, il nous faut les mener au mieux mais nous sommes conscients que nos ressources sont limitées. Pour s'assurer de mener à bien nos missions, nous devons donc anticiper l'ampleur de la tâche, canaliser notre énergie et prioriser nos actions : Éviter la dispersion, mais ne rien laisser tomber.

notre projet

D'action culturelle

Nous allons maintenant développer des enjeux découlant du processus décrit ci-dessus. L'évaluation de nos choix opérés ces dernières années, en particulier en ce qui concerne notre action culturelle générale, confrontée à l'analyse partagée et les données froides relatives au territoire, ont fait émerger une série de constats.

L'équipe, accompagnée par le Conseil d'orientation, a donc construit différents enjeux, afin d'affiner notre démarche et la rendre plus en phase avec nos réalités.

Le travail dans les villages et avec les écoles sera donc poursuivi, mais revu pour être plus concret, réaliste, et plus facilement réalisable avec les moyens dont nous disposons. En outre, nous avons décidé de nous attarder sur un aspect développé ces dernières années et qu'il nous semble juste de nourrir, à savoir le partenariat.

Enfin, le Centre Culturel de Beauraing continuera à s'impliquer dans des démarches plus larges que sont une coopération sur la thématique de la ruralité (portée par le Centre Culturel des Roches de Rochefort) et qui se décline principalement via l'organisation d'un Festival de cinéma sur la ruralité. Mais aussi dans une action culturelle intensifiée portée par le Centre Culturel de Dinant. Ces deux volets de notre action viendront en appui et en complément avec un des aspects centraux de notre dossier de reconnaissance : notre enjeu pour le territoire de Beauraing.

Enjeux: Jamais deux sans trois

L'enjeu fondateur du précédent contrat-programme était pertinent, mais comme nous l'avons vu, très (trop) ambitieux. Le travail sur le patrimoine et le folklore, la création d'espaces réels et imaginaires, etc. Le tout dans les 15 villages de l'entité, ne semble pas réaliste. Le processus est trop long pour nos ressources. Nous devons donc revoir nos ambitions à la baisse, en maintenant la volonté réelle de répondre aux demandes de lien social et d'accès à la culture des habitants. Cet enjeu sera donc simplifié, tout comme l'opération culturelle qui s'y rapporte.

À côté de celui-ci, deux autres enjeux seront développés. Premièrement, la spécialisation scolaire sera poursuivie et précisée, pour répondre à un besoin de cohérence et d'approfondissement de notre action dans les écoles, plus citoyenne et participative. Ensuite, nous structurerons notre dynamique de partenariat, clé de voûte de notre travail récent et à venir, qui permet pour nous d'étendre les publics touchés, et d'enrichir les projets menés.

Ces trois enjeux navigueront entre opportunités et propositions, deux dimensions qui font la spécificité de nos métiers : être à l'écoute et réagir aux ressources locales d'un côté ; s'informer, se former afin de faire des propositions adaptées et de qualité à la population de l'autre.

Enjeu n°1: Vi(e)llages



Par la dynamisation culturelle et la participation citoyenne, le Centre Culturel créera des moments de rencontres, de partages et de convivialité dans les villages de l'entité.

En favorisant l'accès à la culture et en facilitant les pratiques créatives des citoyens, au plus près de chez eux, nous répondrons à un besoin de (re)-localiser l'animation culturelle, en renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté.



Cet enjeu reste prioritaire pour nous. En effet, nous avons pu remarquer à quel point notre présence dans les villages était bien accueillie et doit être maintenue, voire renforcée. Nous désirons donc poursuivre une certaine forme de démocratisation de la culture, sans oublier de proposer différentes démarches d'expérimentations.

Il est toujours nécessaire d'investir l'ensemble de notre territoire et de continuer à inverser la tendance centrifuge actuellement à l'œuvre sur celui-ci, en allant proposer des initiatives culturelles partout. L'enjeu est énorme car dans certains villages, rares sont les activités culturelles. Nous pensons que les actions qui vont découler de cet enjeu, plus que de compléter l'offre actuelle (diffusion de spectacles, cinéma, concerts, ateliers, stages, etc.), devront s'y intégrer. Les villages deviendront un lieu d'action naturel, au même titre que notre salle de spectacle.

En menant à bien cette mission, nous répondrons à plusieurs demandes et fournirons une offre culturelle en phase avec la philosophie du nouveau décret, étroitement liée au respect des droits culturels. Pour ne citer qu'eux, nous chercherons à augmenter l'accès à des œuvres de qualité, nous créerons des lieux d'expression, nous travaillerons sur la question de l'identité, des identités, et nous décroisonnerons les pratiques culturelles entre les différentes catégories sociales et groupes culturels. Si notre volonté est de répondre à une demande d'une culture plus accessible et conviviale, favorisant un meilleur vivre-ensemble, nous tenterons d'amener un supplément d'âme aux réflexions que les gens pourront se poser quant à leur implication, mais aussi leurs envies pour leur territoire.

Opération culturelle

Comme nous l'avons vu plus haut, plusieurs obstacles se sont dressés devant nous dans la mise en place de notre opération culturelle « Village people ». Parmi ceux-ci, il y eut bien sûr la crise du Covid, qui a mis un coup d'arrêt à notre élan. Mais à côté de cela, l'ampleur du projet et l'ambition mise dedans furent trop importantes que pour être mené à bien. En effet, nous manquons de ressources pour porter des initiatives participatives aussi longues, dans trois villages différents, chaque année. Si nous ne nions pas la pertinence de l'idée, nous devons nous rendre à l'évidence, notre action sera plus efficace si nous revoyons nos ambitions à la baisse, et en permettant de ce fait à tous d'en profiter.

- Décentralisation et participation

L'enjeu principal reste toujours le même : aller à la rencontre des villages, y proposer des projets culturels en y faisant participer la population.

« Village people » était un projet difficilement explicable et appréhendable par les habitants comme pour les partenaires locaux. Nous nous rendons compte que nous devons simplifier nos propositions, les rendre accessibles pour que tout le monde puisse se les

approprié.

En tant que Centre Culturel, nous ne perdons pas de vue nos objectifs, liés étroitement aux droits culturels : accessibilité de la culture, aux pratiques culturelles, création de liens sociaux, mise en valeur du patrimoine, développement de la créativité, etc. Ceux-ci resteront centraux dans tous les projets menés.

Notre opération culturelle prendra la forme d'une décentralisation approfondie de nos activités. Celle-ci se concrétisera premièrement en prenant une place plus importante dans notre programmation. Nous organiserons régulièrement des événements dans les différents villages de la commune. Ceux-ci peuvent être de différentes nature : spectacle, concert, cinéma, exposition, ateliers, etc.

Plus qu'une simple démarche de diffusion, ces activités devront servir de point de départ à une dynamique plus large au sein des villages, visant à intégrer tout le tissu associatif et citoyen local. Pour ce faire, nous serons vigilants quant à l'implication de celui-ci en amont, pendant et après l'activité. Nous devons donc respecter plusieurs règles si nous voulons rencontrer nos objectifs :

- **Faire des propositions**, mais aussi être à l'écoute des demandes et profiter des opportunités.
- **Construire ensemble**, en rassemblant tous les acteurs potentiels.
- **Ne pas travailler exclusivement avec les comités de village**. S'ils restent un relais privilégié, ils ne sont pas toujours représentatifs de la population dans son entièreté. Nous devons donc faire en sorte de toucher tous les habitants.
- **Sortir de la logique « saison »**. S'il est naturel de sortir de nos murs pendant notre saison, de septembre à juin, nous sommes conscients que l'activité au sein des villages est surtout forte pendant l'été (kermesses, brocantes, congés scolaires, etc.). Nous devons donc aussi adapter notre rythme à cette réalité. Comme nous l'avons fait en 2021, nous devons aussi être actifs sur le territoire pendant cette période. Stages, ateliers, cinéma plein air, concerts, etc. Les habitants sont demandeurs d'activités culturelles et rassembleuses, près de chez eux.
- **Être attentifs à toutes les couches de la population** : l'idée n'est pas de se « limiter » à des activités de diffusion, mais d'intégrer à ceux-ci la population dans son entier, en tenant compte des rythmes, des envies et des disponibilités de chacun. Les jeunes, les aînés, les populations isolées ou précarisées, etc. devront être pris en compte.

Nous l'avons dit, cette opération ne pourra se faire qu'en simplifiant notre démarche. Cela ne veut pas dire que les objectifs de base sont revus à la baisse. Notre tâche sera de les garder en tête, et d'adapter nos actions pour qu'ils soient rencontrés, tout en rendant le projet accessible et compréhensible pour tous. Nous sommes conscients que notre projet, les questions d'enjeu, de démocratie culturelle, de reliance, sont des concepts

qui sont propres à notre secteur et à une dimension administrative et intellectuelle de notre travail. La concrétisation de ceux-ci doit revanche être partagée par tous, et c'est notre rôle de rendre les mots écrits dans ce dossier tangibles et ancrés dans le réel. Pour commencer, nous avons décidé de ne plus donner de nom à notre opération. Celui-ci n'a plus de raison d'être, tant que notre disponibilité et notre ancrage dans les villages est bien communiquée et comprise par la population.



L'évaluation de l'opération

Étant donné la spécificité et la diversité de notre action culturelle, il nous semble fondamental de l'évaluer dès la mise en œuvre de celle-ci, et de manière régulière (ce que nous ne sommes pas parvenus à faire lors des dernières années). En effet, même si la nature des projets diffèrera de village en village, le procédé restera sensiblement le même :

- **Proposer un moment de rencontre ;**
- **Réunir les villageois autour du projet ;**
- **Réaliser le projet avec les villageois**
- **Évaluer le projet**

Cette action globale vient « en plus » ou à tout le moins en complément de ce qui est proposé depuis toujours par le Centre Culturel. L'action qui sera menée dans les villages n'est pas une action ponctuelle et d'opportunité, elle devient une action structurante et récurrente qui est le socle de base de la logique que nous souhaitons déployer. La méthode d'évaluation sera simple et intuitive et se fera principalement grâce à l'intelligence collective du groupe impliqué sur chacun des projets. Nous pensons axer notre évaluation sur les acteurs et la manière dont ils ont perçu le projet. L'équipe étant elle-même actrice de la démarche, celle-ci s'autoévaluera au sein du processus-même. D'ores et déjà, différentes questions et critères peuvent être établis afin de vérifier si l'enjeu sera atteint à la clôture du contrat-programme.

Nous distinguerons deux temps différents à l'évaluation : **l'opération culturelle vécue et les prolongements de celle-ci.**

L'opération culturelle vécue

Concernant l'opération culturelle proprement dite, nous pensons qu'il est important de « situer » les personnes impliquées, soit les unes par rapport aux autres, soit au sein du village-même.

- **Qui sont ces personnes ?**
- **Sont-elles actives au sein du village ?**
- **Sont-elles attachées à leur village et pourquoi ?**
- **Qu'attendent-elles de cette initiative ?**
- **Connaissent-elles les autres personnes et comment ?**

Pour appréhender ces informations, nous poserons ces questions aux personnes impliquées, depuis le début. Si d'autres citoyens se joignent aux projets en cours de route, nous serons attentifs à apprendre leurs motivations, leurs envies, etc. Ces questions seront utiles tout au long du processus, il est intéressant de voir si des liens ou des rôles se sont créés. En complément de ce portrait collégial, nous pensons qu'il est important de garder des traces des différents moments de réalisation (photos, vidéos, notes écrites, etc.).

En clôture de projet, nous organiserions un moment formel avec les participants afin de recueillir leurs ressentis sur le projet. Ceux-ci feraient l'objet de comptes-rendus systématiques. Bien que nous ne souhaitons pas que cela arrive, il sera nécessaire d'évaluer d'éventuels échecs. En effet, si aucun villageois ne répond présent, l'équipe, aidée par le Conseil d'orientation tentera d'analyser les raisons de cet échec afin d'éviter que cela se renouvelle.

Les prolongements de l'opération culturelle

Ce deuxième volet visera à mettre un dispositif de « veille » afin d'étudier :

- Si le projet a fait des « petits ». C'est-à-dire, si le processus qui a été amorcé a pu être employé pour d'autres choses. Le cas échéant, est-ce que les villageois impliqués font office de « référence » en la matière pour d'autres ?
- Est-ce que le groupe constitué pour cette activité s'est revu ? A-t-il eu envie de mettre en place d'autres projets ?
- Les gens du village ont-ils souhaité que le Centre Culturel revienne les accompagner dans une nouvelle démarche qu'ils auraient initiée eux-mêmes ?

Ce plan d'évaluation sera possible en fonction des contacts noués. Peut-être pourrions-nous profiter de nos canaux de communication pour réaliser un focus sur le village, quelques temps après notre passage, et poser les questions ci-dessus ? Ce volet évaluatif sera moins formel car les axes à évaluer sont difficilement appréhendables. Il pourrait même être un champ d'investigation du Conseil d'orientation, qui pourrait avoir comme mission de rester attentif aux prolongements éventuels

Enjeu n°2:

une spécialisation scolaire



En améliorant sa communication et les collaborations avec toutes les écoles de l'entité, nous favoriserons la présence de la culture dans le quotidien des élèves. En étroite collaboration avec le corps enseignant, nous créerons des ponts entre les écoles, les thématiques abordées et les programmes scolaires. L'importance de la population scolaire à Beauraing rend cet enjeu d'autant plus pertinent, en étendant notre participation à l'éducation des citoyens de demain.



L'analyse partagée et l'autoévaluation ont confirmé cette intuition que les écoles, à Beauraing, constituent des partenaires majeurs. Pour des raisons qui peuvent parfois paraître comme des évidences, mais qui, au vu de la population scolaire (plus de 3000 élèves), ne le sont pas toujours. Nous pensons par exemple à la programmation de théâtre à l'école, qui relève toujours du défi, compte tenu du nombre d'élèves et de la taille de notre salle (160 places).

Cependant, nous désirons aller plus loin dans notre démarche. En effet, nous l'avons dit, Beauraing présente comme atout majeur d'accueillir plus de 3000 élèves quotidiennement au sein de ses écoles et de leur offrir un enseignement général et technique de qualité. Cela représente un public potentiel considérable et diversifié avec lequel le Centre Culturel peut être amené à travailler et à collaborer. Nous désirons donc poursuivre et intensifier l'enjeu culture/école sur notre territoire, afin de participer à l'émancipation des élèves, en favorisant leurs capacités d'expression et leur connaissance du monde.

Mais pour ce faire, nous devons d'abord mettre en place un mode de fonctionnement optimal. Notre analyse de notre action avec les écoles nous mènent à remettre en question la manière dont nous travaillons. En effet, une communication parfois bancal, des modes d'organisation différents dans chaque structure et une limite criante en termes de ressources font qu'il ne nous a pas été possible de mener à bien nos projets de manière optimale. Notre envie est pertinente, et différents projets nous renforcent dans cette voie, mais il nous semble qu'il faudrait, pour rendre notre action plus efficace, commencer par le commencement. Celui-ci consiste en une organisation de nos collaborations mieux structurée, qui servirait de socle à nos projets futurs.

Le territoire beaurinois dispose de 7 écoles (réparties en 14 implantations) accueillant quotidiennement 3000 élèves :

- Institut Notre-Dame (IND)/Les Frères : enseignement maternel, primaire et secondaire (général, technique et professionnel) ;
- Institut Notre-Dame du Sacré-Cœur (INDSC)/Les Sœurs : enseignement maternel , primaire et secondaire (général, technique et professionnel) ;
- Athénée Royal Norbert Collard : enseignement maternel, primaire et secondaire (général, technique et professionnel) ;
- Réseau communal : deux « sections » d'enseignement maternel et primaire réparties sur 8 implantations dans différents villages.
- Une « école démocratique » non reconnue : l'Arbre des possibles

Lors de nos rencontres, l'ensemble des établissements nous ont assurés de l'importance de pouvoir bénéficier d'une programmation scolaire. Si le Centre Culturel venait à diminuer son offre culturelle (faute de moyens par exemple), les écoles ne pourraient pas la compenser en se déplaçant dans d'autres lieux de diffusion. En effet, notre situation géographique impacte de manière directe notre accès à la culture. C'est d'autant plus vrai quand il s'agit de grands groupes à déplacer. Jusque maintenant, le Centre Culturel propose, par année, un spectacle théâtral ou musical à chaque élève.

La fréquentation à ces spectacles est régulière, cependant, nous constatons que peu d'entre eux sont suivis de véritables prolongements, même si nous proposons, dans la plupart des cas, d'aller au-delà de la programmation et d'approfondir la réflexion des thèmes proposés. Cela peut évidemment frustrer les organisateurs que nous sommes. Nous pensons qu'il est essentiel d'aller plus loin, de dépasser le cadre strict de la diffusion, de rendre les intervenants du monde scolaire acteurs du processus culturel afin qu'ils puissent expérimenter certaines disciplines, thématiques ou processus créatifs, ayant un lien avec les spectacles qu'ils ont vus.

Dans cet esprit, nous proposerons aux écoles qui le souhaitent d'aller plus loin. En lien ou pas avec notre programmation, nous essayerons d'approfondir certaines démarches, en allant dans les classes, en rencontrant les enseignants, en menant des actions collectives qui proposeront un regard sur le monde, et ensuite, l'expression d'une parole. Nous pensons aller dans le bon sens en poursuivant la démarche entamée depuis plusieurs années.

Nos objectifs pour un travail approfondi avec les écoles :

- Que chaque élève se sente concerné par le projet proposé, et devienne « acteur » de celui-ci. Cela afin qu'il expérimente le sens critique et l'envie de le projeter dans d'autres situations ;
- Permettre à tous de pouvoir développer son sens de la créativité et laisser à tout un chacun la possibilité de s'exprimer par ce biais ;
- Donner ce pouvoir d'expression à tous les élèves, issus de différents milieux sociaux ou différentes cultures et faire tomber les barrières sociales, que la culture les rassemble et qu'ensemble, ils puissent trouver un langage commun, des préoccupations communes.
- S'impliquer dans la nouvelle dynamique lancée par le PECA, dont la philosophie se rapproche de ce qui vient d'être cité ci-dessus.

Opération culturelle :

Nous garderons un socle minimal de programmation théâtrale et musicale, car c'est une demande des écoles. Pour cela, il faut que nous puissions garantir les moyens qui y sont alloués. C'est d'autant plus vrai que notre quota Théâtre à l'École, déjà insuffisant, vient d'être diminué. Bon an, mal an, le coût de la programmation scolaire est deux fois plus important que celle destinée au tout public. C'est dire si la donnée budgétaire a son importance dans la manière d'aborder cet axe de travail. D'autant que la demande des acteurs concernés est plutôt de l'approfondir. Pour cela, nous avons imaginé :

- Faire participer tous les acteurs concernés à l'élaboration de l'offre culturelle. Par l'intégration des différents acteurs (élèves, enseignants, direction) dans différentes commissions, nous pourrions aller plus loin dans l'exercice de la démocratie participative. Cela nous permettrait de répondre au mieux aux demandes et de coller au plus près aux réalités de terrain.
- Globaliser l'offre de diffusion dans des projets socioculturels plus aboutis en corrélation directe avec certaines thématiques d'année. Compléter cette diffusion avec d'autres expérimentations culturelles : atelier, rencontre, débat, création artistique.
- Rendre visibles certains acteurs culturels professionnels locaux au sein de nos écoles

Concrètement, le travail engagé va déjà dans ce sens, avec des résultats positifs. Nous devons donc poursuivre celui-ci, en structurant davantage notre mode de fonctionnement avec les écoles. C'est là que le bât blesse. En effet, les projets menés sont encore trop souvent basés sur l'improvisation et le manque d'anticipation. Il nous faut donc mettre en place une manière de travailler et de communiquer qui nous permette d'intégrer les différents projets dans notre saison.

Pour ce faire, il nous faudra améliorer la communication avec les écoles : c'est un des soucis majeurs que nous rencontrons avec les écoles. D'un côté, nous avons tendance à fournir les informations un peu tardivement et de manière incomplète. Cela ne concerne pas la programmation de spectacle à l'école, qui est construite longtemps à l'avance, mais les prolongements à celle-ci, les projets annexes, etc. Nous devons anticiper davantage ce que nous voulons proposer aux écoles, et être à l'écoute des éventuelles demandes. Pour ce faire il faut mettre en place un réseau efficace, et une plateforme de communication qui permette

à tous, équipe, enseignants, élèves et directions, d'être tenus au courant de nos propositions, et d'en faire eux-mêmes.

Plusieurs outils devront être mis en place. Parmi eux, nous pouvons citer :

- **Une présentation de saison** : à l'instar de la soirée que nous organisons pour présenter notre saison tout public, nous inviterions les enseignants et les directions à venir découvrir le programme de l'année à venir. Organisé en juin, cette séance permettrait à tous d'avoir une vue plus détaillée de ce qui sera proposé par le Centre Culturel. Ce serait également l'occasion de rencontrer et d'échanger, et donner pourquoi pas naissance à de nouvelles collaborations.
- **Une brochure** : en papier ou format numérique, elle continuera à être distribuée à toutes les écoles. Nous serons vigilants à ce qu'elle arrive dans les mains de tous les enseignants, ce qui n'est pas toujours le cas. Elle sera également disponible sur notre site Internet.
- **Une newsletter** : en plus du programme, l'idée est de communiquer de manière régulière sur nos activités : agenda à venir, avancement de certains projets, nouvelles propositions, etc. Elle serait distribuée une fois par mois à tous les enseignants (et aux élèves ?).
- **Le site Internet** : jusque-là absente de notre site web, la programmation scolaire y fera sa grande entrée, de manière à rendre encore plus accessible les informations s'y référant.

La mise en place d'un mode de fonctionnement structuré et participatif avec les institutions scolaire sera la première étape pour, à termes, contribuer plus facilement à l'émancipation individuelle et collective des élèves. en amenant des questions de société, des projets qui font sens et en favorisant l'expression par la pratique créative au sein des écoles. En effet, à l'instar de notre dynamique de décentralisation dans les villages, nous devons aller à la rencontre de la population scolaire. Épaulés par tous nos partenaires (voir ci-dessous), nous mènerons des projets culturels et citoyens, avec les enfants et les jeunes. Une expérience sur le terrain facilite la réalisation de notre enjeu, en favorisant la pratique, l'échange et l'expression des jeunes sur le monde qui nous entoure.

En menant cette opération, comme nous l'avons dit, notre volonté est de faciliter la participation des plus jeunes à la vie culturelle locale. Avec une population scolaire aussi importante à Beauraing, nous ne pouvons mettre de côté cette énergie de ceux qui feront le monde et l'animation locale de demain.

Enjeu n°3: au cœur du partenariat



En structurant et en intensifiant les liens avec les associations locales, le Centre Culturel veut améliorer l'efficacité de ses partenariats. Par la mise en valeur des différentes ressources et une meilleure organisation des forces en présence, nous rendrons l'action culturelle plus large, en décloisonnant les pratiques, les publics et les intervenants.



Appréhender nos partenariats comme un enjeu nous semblait une évidence. En effet, ce travail de collaboration fut, de manière assez naturelle, une de nos marques de fabrique ces dernières années. Les collaborations avec l'Office du Tourisme, le service de prévention « l'Autre Sens », la bibliothèque, la Maison des jeunes, pour ne citer qu'eux, se sont multipliées et diversifiées, année après année.

Celles-ci s'organisent de mieux en mieux, mais il reste néanmoins des progrès à faire pour une meilleure intégration de nos ressources, de nos objectifs et de nos méthodes de travail. C'est pourquoi il nous semble pertinent de consacrer du temps et de l'énergie à nous rencontrer et à envisager l'avenir ensemble.

Nous voulons non seulement participer collectivement à la vie socio-culturelle de la commune, mais aussi rassembler nos forces pour que les actions proposées profitent de ce que chacun peut y apporter.

Toutefois, l'objectif final, pour le Centre Culturel, est d'étendre le champs des possibles en termes d'animation culturelle. Nous posons également l'hypothèse que renforcer les partenariats, avec des institutions sociales notamment, nous permettra aussi de toucher un public plus large. Certains publics, peu ou pas habitués à "la chose culturelle" ne vont pousser la porte d'un centre culturel que chapeautés par un service qui leur est familier. Une fois le premier pas franchi, leur regard porté sur le Centre Culturel s'en trouvera modifié et cette institution perdra son aura d'inaccessible ou de réservé à une élite. Et peut-être alors y reviendront-ils ?

Opération culturelle

Depuis plusieurs années, de nombreux partenariats ont été mis en place sur le territoire beaurinois. Au gré des envies et des opportunités, ceux-ci ont créé une certaine cohésion au sein du tissu associatif local. Malgré tout, il reste beaucoup de chemin à parcourir pour rendre les collaborations efficaces, faire en sorte que chaque acteur s'y retrouve et trouve sa place, en fonction de ses missions et de ses ressources. Notre volonté, au-delà de la poursuite de cette dynamique, est de créer un espace d'échange où nous pourrions nous rencontrer, nous connaître mieux et échanger sur notre vision de l'activité socio-culturelle locale. Ce faisant, nous tenterons de créer une vision commune, et chercherons la meilleure manière d'unir nos forces pour atteindre les objectifs cités ci-dessus.

Exemple : journée de rencontre.

Notre idée est de mettre sur pied un ou plusieurs moments de rencontres rassemblant les différentes associations socio-culturelles (au sens large) actives sur le territoire et avec lesquelles nous avons déjà travaillé. Encadrés par un intervenant extérieur, ceux-ci seraient structurés autour de différents objectifs :

- **Présentation des associations et des équipes** : si nous nous croisons régulièrement, lors de la construction de projets et/ou de manière informelle, nous constatons qu'il subsiste une relative méconnaissance entre les partenaires. Il nous semble intéressant que chacun puisse connaître les réalités des autres, leurs missions, leurs modes de fonctionnements, leurs ressources, etc.
- **Échange sur la vision du territoire** : nous avons tous des actions différentes sur la commune. La population que l'on touche n'est pas toujours la même, et les objectifs que nous devons atteindre diffèrent. Il est intéressant de connaître la vision que chaque association a du territoire et des habitants.
- **Construire des ponts** : à partir de là, il nous sera possible de bâtir ensemble des connexions, enrichir les liens déjà établis, et pourquoi pas, en créer de nouveaux.
- **Moment informel** : parce que les idées émergent souvent autour de la machine à café, où les langues ont tendance à se délier, il nous semble important de clôturer la journée par un moment informel. Non seulement dans le but de produire de nouvelles idées, mais aussi pour mettre en place une ambiance légère et amicale, terreau fertile à l'amélioration du travail.

Parmi les partenaires potentiels à cette démarche, nous pouvons citer :

- Le Centre Culturel
- La bibliothèque
- La Maison des jeunes
- L'Office du Tourisme
- Le service de prévention « L'autre sens »
- Le centre Fedasil
- ...

Ces derniers ont déjà été informés de cette envie. Ceux qui ont répondu l'ont fait positivement. Si nous sommes à l'initiative de ce projet, il faut noter que le Centre Culturel doit rester un partenaire parmi les autres, sur un pied d'égalité. Si nos ressources, humaines, matérielles et financières, impliquent un rapport qui pourrait sembler inégal (pour le pire comme pour le meilleur), notre volonté est de nous poser comme un partenaire parmi les autres. C'est pour cette raison qu'il faudrait que ce projet se construise ensemble, et soit encadré par un intervenant extérieur, garant d'une certaine neutralité.

En mettant sur pied une meilleure cohésion entre les associations, il ne fait pas de doute que les partenariats à venir gagneront en efficacité. L'idée est que chacun trouve sa place, et que les forces soient rassemblées au mieux. Pour nous, mais surtout pour la population beaurinoise.



Un objectif commun

Le Centre Culturel comme acteur majeur de l'entité

Nos trois enjeux ont pour nous une cohérence forte, dans le sens où ils s'imbriquent afin de répondre au mieux à nos missions. Nous cherchons à ce que les droits culturels soient de plus en plus respectés, et ce, pour toute la population. La dynamique est lancée depuis plusieurs années, les chantiers sont importants et il n'est pas toujours aisé de les mener de front. Cependant, en travaillant avec des ambitions réalistes d'un côté, et en mettant en place un fonctionnement collectif mieux structuré, d'autre part nous mettrons toutes les chances de notre côté pour atteindre nos objectifs.

Parallèlement à cela, et peut-être de manière plus secondaire, une ambition sous-jacente transparait. En effet, notre volonté est que le Centre Culturel soit un opérateur connu et reconnu au sein de l'entité. Par le phénomène de décentralisation réfléchie, le travail avec les écoles et la mise en réseau d'un partenariat associatif, nous pensons nous faire connaître au-delà du centre-ville et des habitués. Est-ce qu'en mettant en place des projets de ce type, nous récupérerons des publics différents pour nos activités se déroulant au Centre ? Cet élément est à vérifier. De même, lorsque nous lancerons des appels divers, est-ce que les gens que nous avons côtoyés répondront plus facilement présents ? Enfin, pourrions-nous intégrer ces personnes au sein de nos différentes instances (AG et Conseil d'orientation, commissions, etc.) afin que ceux-ci soient plus représentatifs ? Est-ce que nos invitations à la participation trouveront une réponse enthousiaste ? Toutes ces questions devront continuer à être abordées et traitées annuellement pour évaluer les changements notables quant à l'image que le Centre Culturel renvoie.

Le Centre Culturel est aussi impliqué dans d'autres actions:

Une coopération autour de la thématique de la ruralité

TERRE FERME

(Porteur : Centre Culturel des Roches de Rochefort)

S'il est un élément qui est frappant à la lecture de l'analyse documentaire et de l'analyse partagée, c'est le caractère rural de notre territoire. Nous ne nous appesantirons pas sur les différents critères qui témoignent du caractère rural de notre territoire d'action tant ceux-ci sont l'évidence (94% du territoire composé de zones agricoles et forestières, densité de population faible, souci de mobilité, éloignement des services et axes de communication, etc.). Et pourtant, nous pouvons affirmer que cette ruralité semble assez bien vécue par les Beaurinois. Ce n'est toutefois pas une raison pour ne pas mettre celle-ci en débat et en réflexion. Nous avons choisi de rejoindre en 2015, une initiative portée par nos voisins et collègues du Centre Culturel des Roches de Rochefort : Terre Ferme. Et plus particulièrement le festival de cinéma dédié à la ruralité : le Festival A Travers Champs. Nous nous sommes investis dans cette organisation de manière complète tant il nous semblait important de porter ce projet de manière transversale et collégiale. Cette collaboration s'est déjà concrétisée sur le terrain de différentes manières. Différents prolongements sont également en réflexion pour le moment avec le Centre Culturel des Roches de Rochefort. Bien que cela se fasse de manière informelle, nous pensons que cette lame de fond de réflexion sur ce qui fonde notre ruralité est une plus-value notable pour des territoires tels que les nôtres. C'est pour cela que nous nous inscrivons pleinement dans cette démarche de coopération, dans laquelle nous nous investissons déjà depuis huit ans maintenant. Pour le contexte global de cette coopération, nous vous renvoyons au dossier élaboré par le porteur.

L'enjeu

Pourquoi un Centre Culturel tel que le nôtre s'implique-t-il, avec d'autres, sur la thématique de la ruralité ? Parce que c'est dans un bassin de vie rural que notre action prend sa source. Ce qui fait sens sur notre territoire : ce sont des paysages, des modes de vie, des problématiques rurales, avec tout ce que cela implique en termes de mobilité, d'habitats, de répartitions des terres, de travail, de services publics, de loisirs, de formation, d'enseignement. Ce sont des métiers, ce sont des gens qui y vivent, qui ont des



MARS 2024

À travers Champs

9^{ème} FESTIVAL DU FILM SUR LA RURALITÉ

attentes, entre autres culturelles. La spécificité de cette réflexion est d'aborder l'enjeu par le biais de portes culturelles via différents médias artistiques : le cinéma (documentaire ou de fiction), mais aussi le théâtre-action, les expositions, etc. On sait que toute production artistique est un regard sur le monde, des arrêts sur image. La ruralité, dans ce sens, est beaucoup plus qu'un joli décor, elle devient un espace de débat, d'utopie à construire, un espace ouvert à tous. Nous sommes là dans une démarche très spécifique à un centre culturel, qui est de permettre à la parole de s'exprimer, au regard de s'enrichir, et aux idées de se confronter, principes fondateurs de la démocratie culturelle et de l'application des droits culturels. Nous sommes vraiment dans un processus proche de l'agriculture : semer, faire germer, cultiver, éclore, entretenir, récolter Et recommencer, toujours et toujours

L'opération : Terre Ferme et le festival « À travers champs »

Voici déjà 7 ans que nous programmons un film dans le cadre du Festival À Travers Champs (3 éditions : 2016, 2018 et 2022, l'édition 2020 ayant été annulée pour cause de Covid). Nous nous impliquons dans l'organisation de ce Festival de différentes manières : organisation générale, élaboration et réflexion autour de certains supports de communication (teaser, visuels, etc.), visionnement, fonctionnement, gestion financière. Par ailleurs, en tant que coopérateur depuis 2019, nous participons activement à la réflexion autour de la ruralité, en imaginant des projets communs avec les partenaires, mais aussi en menant ce travail sur le territoire de Beauraing. En ce sens, cette action est naturellement conciliable avec le premier enjeu et notre implication dans les villages et auprès de leurs habitants.

Le Centre Culturel est aussi impliqué dans d'autres actions:

Une action culturelle

INTENSIFIÉE

(Porteur : Centre Culturel de Dinant)

Une partie des actions que nous menons est conditionnée par le fait que nous puissions bénéficier de l'aide du Centre Culturel de Dinant (CCD). Le CCD porte cette démarche initiée de longue date avec cœur et conviction, créant-là un terrain d'entraide unique pour les opérateurs professionnels de première ligne que nous sommes. Si bien qu'il a semblé logique de l'inscrire de manière pérenne dans leur propre dossier de reconnaissance en la valorisant comme une action culturelle intensifiée. Le Centre Culturel de Beauraing bénéficie ainsi de la possibilité de coproduire certains événements tout au long de l'année, mais aussi de différents services (techniques, de diffusion, graphiques) et d'une coordination d'arrondissement tant au niveau de la diffusion que d'autres projets spécifiques (le dépôt d'un dossier de reconnaissance, par exemple).

Il est évident que si nous souhaitons maintenir une certaine qualité dans les organisations que nous proposons à notre public, il est essentiel de soutenir et d'accompagner cette démarche d'action culturelle intensifiée. En effet, elle complète l'action du Centre Culturel de Beauraing. De plus, c'est une manière d'inscrire notre territoire dans un territoire plus large, qui au-delà d'un découpage administratif (l'Arrondissement de Dinant), vit des réalités similaires. Au niveau pratique, nous avons besoin d'aides diverses. Dans la mesure du possible, nous répondons par la pareille, dans un esprit de mutualisation des ressources. Dès lors, il nous semble opportun de s'inscrire dans une démarche collégiale et porter notre petite pierre à l'édifice de défense de la culture en zone rurale.

Pour plus de détails, nous vous renvoyons au dossier spécifique déposé par le Centre culturel de Dinant.

*Des moyens
à hauteur
de nos
ambitions*

Finances

Le Centre Culturel est actuellement reconnu pour son action culturelle générale, ce qui donne droit à l'octroi d'une subvention annuelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 110398.36 euros (année 2022).

Dans le précédent contrat-programme, il est inscrit que les collectivités publiques associées interviennent financièrement en assurant la parité. Cela concerne la Commune et la Province :

Pour la Commune, le montant d'intervention est fixé à 90398.36 euros.

La Province a décidé de plafonner son intervention à 10000 euros

Cependant, nous bénéficions par ailleurs d'aides indirectes de ces deux entités, nous verrons plus tard que celles-ci seront valorisées dans la subvention pour la période 2025-2029.

Nous profitons également d'aides issues d'autres niveaux de pouvoir. En ce qui concerne les aides à l'emploi, elles sont issues de deux pôles :

Les subsides d'aide à l'emploi APE de la Région Wallonne : 87926€ (2022)

Les subsides du non marchand octroyés par la Fédération Wallonie-Bruxelles : 58825€ (2022)

Au regard de la taille de notre Commune (10000 habitants) et du territoire que l'on touche, notre Centre Culturel dispose des moyens suffisants en termes de subsides pour assurer son fonctionnement et la mise en œuvre de son contrat programme. Certes, la part de l'emploi va, si la conjoncture se maintient, augmenter plus vite que celle des subsides. Ceci nous obligera à termes de trouver de nouvelles sources de financement, mais notre situation est relativement saine, et la marge de manœuvre encore confortable.

Analyse globale des comptes 2020-2021-2022

Les comptes 2020

Le compte de résultat de l'année 2020 se solde par un bénéfice de 16 768.55 euros. Et ce alors que cette année a été marquée et très impactée par la pandémie du Covid.

Le chiffre d'affaires de 14602 euros a fortement diminué (-60%). Cela s'explique par le black-out total des activités et plus en particulier des métiers non indispensables que fait vivre notre secteur.

Pendant six mois, nous avons essentiellement travaillé en virtuel et maintenu notre public à distance. Le personnel était principalement en télétravail, du moins en alternance. Nous avons pu résister et nous maintenir en activités, en faisant preuve d'inventivité. Cependant, cette réalité a impacté nos recettes et nos charges.

Si les recettes d'activités ont fortement diminué, on a pu assurer une continuité à notre service grâce au maintien des subsides. Ceux-ci représentent 92% de nos recettes contre 6% en recettes d'activités dont la plupart des recettes issues de partenariats avec des compagnies en résidence dans notre Espace Culture.

Au niveau des charges, les rémunérations sont majoritaires (78.34%), les charges de fonctionnement ont diminué étant donné le télétravail obligatoire et l'absence d'activités. L'engagement d'un stagiaire en IFAPME a représenté un coût supplémentaire non budgétisé.

Nous n'avons pas beaucoup d'investissement en cours (fin de l'amortissement du subside d'équipement octroyé par la Province) - amortissements de 8500 euros, pas de dettes à long terme et des ressources. Notre capacité d'auto-financement est évidente (résultat du report successif de nombreux bénéfices) et un potentiel à investir.

En conclusion, notre situation financière est bonne et prometteuse. Cela résulte de bonnes pratiques de fonctionnement (dépenses contrôlées, appels à projets, recours à des partenaires locaux).

Mais l'année 2020 restera une des années exceptionnelles à mettre entre parenthèses car très peu représentative d'une année culturelle « normale ». La crise du Covid a impacté tous les postes. On a maintenu le cap financièrement grâce au maintien des subsides, preuve une fois de plus que nous sommes donc totalement dépendants de cette source de revenus.

Les comptes 2021

Le compte de résultat de l'année 2021 se solde par un bénéfice de 34990.78€. Cette année a aussi été impactée par la pandémie pour le premier trimestre de l'année.

L'analyse reste assez semblable à celle de 2020. Moins de recettes mais aussi moins de charges.

Notre programmation a subi quelques perturbations, avec toutefois une reprise durant les vacances d'été au cours desquelles nous avons sillonné les villages pour y organiser différentes activités.

Notre résultat d'exploitation a augmenté (est passé de 14601.58 euros à 23956.74 euros). Petit à petit, on a retrouvé notre public qui nous a manifesté son bonheur de revenir au spectacle. Cela a généré à nouveau des rentrées, avec des propositions pas nécessairement onéreuses. Notre centre culturel a pour objectif de travailler avec des partenaires et des artistes locaux. Ce qui explique notre chiffre d'affaires qui passe malgré tout à 29294 euros. Les stages ont connu pas mal de succès durant les vacances.

Au niveau des rentrées, outre le maintien des subsides structurels, il est à noter également un produit exceptionnel relatif à un subside qui, sur décision de l'organe d'administration n'est plus considéré comme remboursable.

Pour les dépenses, l'enveloppe des salaires a peu évolué (74% de l'ensemble des charges) ; début d'année, nous avons mis fin au contrat du stagiaire IFAPME engagé fin 2019 à la veille de la pandémie!

Nous avons investi dans l'embellissement de nos locaux assez vétustes (remplacement des tapis de sols).

Nous arrivons à la même conclusion que lors de l'année précédente. L'année 2021 est peu représentative. Grâce aux différents subsides, nous sommes arrivés à maintenir une offre originale à notre public et donc à remplir nos missions. Tellement la période était incertaine, la prudence restait de mise à tout niveau quant aux dépenses à engager. De même, notre public adulte se retenait de tout engagement à long terme. Nous n'avons pas entamé nos ressources afin de nous garantir une certaine pérennité. La situation financière reste bonne.

Les comptes 2022

Les comptes 2022 se soldent par un boni de 46051.24 euros. Ce montant assez positif semble surprenant mais s'explique par un différentiel évident entre une diminution des charges et une augmentation des recettes.

En effet, notre chiffre d'affaires connaît une augmentation de 12632 euros par rapport à

l'année précédente. Nos activités ont pu reprendre un rythme normal et nous sommes assez satisfaits de notre Public présent à l'ensemble de nos activités, que ce soit du théâtre, des concerts, des stages, des ateliers.

Il convient de constater que les subsides de la FWB ont été indexés (+18000). Nous avons aussi obtenu une intervention dans le cadre du Peca (7000 euros) pour couvrir les frais du projet Tchiva dans les écoles. A cela s'ajoute les 3500 euros de la Fondation Roi Baudouin non utilisés lors du Covid. Soit au total, une somme de 36500 euros en plus au niveau des subventions. Il faut toutefois indiquer que si la réforme des points Ape fait apparaître une augmentation des subsides, elle engendre également une augmentation des charges ONSS.

En ce qui concerne les charges, on doit pointer essentiellement les charges salariales qui paradoxalement n'évoluent que de 12000 euros et ce malgré les nombreuses indexations survenues durant l'année. En fait, il faut pointer les absences successives du régisseur plus celle de la chargée de communication (un mois en 2022), ainsi que la démission d'une animatrice début avril et son remplacement fin mai, soit après près de deux mois. Enfin, nous notons une réduction des charges ONSS de 5837.68 euros.

Nous pouvons dire que notre situation financière est saine. Nous n'avons pas de dettes à long terme, très peu à court terme. Nos amortissements ne sont pas élevés, or nous pouvons investir un peu car notre capacité de remboursement est indéniable.

Quelles perspectives budgétaires pour la suite (2025-2029) ?

Ce qui concerne l'action culturelle générale

Notre situation financière étant saine, nous portons plutôt un regard confiant sur les prochaines années à venir.

En partant du principe que notre principale source de revenus, les subventions, soient maintenues et indexées, celles-ci devraient couvrir nos dépenses de fonctionnement, d'animation et surtout de rémunérations.

Mais la Fédération Wallonie-Bruxelles a œuvré pour la parité des subventions des différents pouvoirs Publics. En effet, le contrat-programme exige l'engagement de ceux-ci à assumer leur financement. Cependant, il semble que le pouvoir Provincial ait décidé de plafonner leur intervention à hauteur de 11.000 euros, ce qui diminue fortement leur pourcentage en regard aux indexations et augmentations assumées par la FWB. En conséquence, le Pouvoir Communal doit assumer la différence, ce qui commence par peser lourd au niveau de leurs finances... Et même si celles-ci s'engagent pour cinq ans, les représentants communaux pourraient trouver injuste que le Centre Culturel génère du bénéfice alors que la Commune assume ses engagements, parfois au détriment d'autres

dépenses.

Jusqu'à présent, la Commune de Beauraing ne valorisait pas ses aides-services, ce qui en faisait une exception. Au vu de la conjoncture, les choses vont dès lors changer. Parmi les aides qui seront valorisées dès 2025, nous notons :

Heures prestées par les ouvriers communaux pour le Centre Culturel : 15000 €

Basé sur les chiffres des années précédentes, et en tenant compte des projets d'aménagement et d'entretien de nos bâtiments.

Charge d'emprunt de l'Espace Culture : 6000 €

Total de la valorisation: 21000 €

Les évènements récents nous prouvent que de nombreux évènements imprévisibles peuvent perturber la trajectoire linéaire de ce fonctionnement. La prudence doit toujours rester de mise.

Notre action culturelle se porte essentiellement sur « le local ». Nous souhaitons ardemment développer encore plus nos partenariats et travailler principalement avec les ressources vives de notre entité. Cela nous apporte une belle diversité dans nos projets et animations de plus en plus appréciées par le Public. Nous recherchons la qualité, la convivialité et nous tentons de répondre aux attentes des habitants.

Pour la programmation théâtrale et musicale à l'Espace Culture, nous ne pouvons pas accueillir de « gros spectacles ou concerts » parce que nous ne disposons que de 150 places. Par conséquent, les dépenses sont raisonnables et adaptées au public potentiel de notre petite ville de 10000 habitants entourées d'autres centres culturels avec des salles avec plus de capacité.

De plus l'historique de notre Centre Culturel nous a appris à dépenser avec méthode et parcimonie. Nous cherchons d'abord les moyens (appels à projets, recherche de sub-sides) avant de d'engager nos frais.

C'est ce qui explique la prudence de nos dépenses en investissement. Dans les années à venir, l'organe d'administration réfléchit à un plan d'investissement pour améliorer le confort de nos locaux, les évolutions technologiques et le bien être des travailleurs.

Étant donné que la masse salariale représente une majeure partie de nos dépenses, et comme il a fallu faire face à de nombreuses indexations récemment, il semblerait que cette réalité nous empêche de prévoir de nouveaux engagements au niveau du personnel. Les salaires ont donc été calculés avec 4.75 ETP, comme actuellement. Or, nous formons une petite équipe avec différentes compétences mais assez pluridisciplinaires.

Et lorsqu'il manque un travailleur, ce qui est fréquent (même si nous ne comptons pas un haut degré d'absentéisme) pour de multiples raisons, cela se ressent directement et pose des problèmes à longue échéance.

Au niveau du fonctionnement, nous avons calculé un index raisonnable de deux pourcents et appliqué un coefficient multiplicateur de manière linéaire. Le calcul des dépenses s'est calqué sur l'année 2023, en espérant que la hausse subie dans les dépenses en matière d'énergie par exemple vont rester raisonnables à l'avenir !

La coopération

La coopération n'a pas pas beaucoup d'impact dans notre démarche budgétaire. Il consiste essentiellement dans une rétrocession du bénéfice en rapport avec l'investissement du centre culturel.

L'action culturelle intensifiée

Suite aux décisions des parties prenantes dans la demande, l'action Culturelle intensifiée n'aura pas d'influence directe sur nos finances.

Conclusion

Le présent dossier, né d'une analyse territoriale réfléchie, et de l'évaluation d'une première expérience d'action guidée par le nouveau décret régissant les centres culturels, nous semble pertinent et cohérent. En effet, il a été structuré sur base de la dynamique engagée il y a quelques années, un renouveau guidé par la décentralisation et la mise en commun des ressources. Notre intuition de poursuivre dans cette voie a été confirmée dans les différentes étapes de travail, et si nous sommes conscients que le chemin est encore long, nous sommes confiants quant à sa cohérence.

Ce dossier concrétise donc la mise à jour de cette nouvelle dynamique, en confirmant nos objectifs tout en pointant les aspects à améliorer.

De manière transversale, nous avons tenté de faire un lien entre nos actions et les droits culturels, fondamentaux pour nous. En essayant de rendre ce texte accessible, nous voulons appuyer cette volonté de nous présenter comme un acteur majeur dans l'accès et la participation à la vie culturelle, pour tous et par tous. En sortant de nos murs et en favorisant les partenariats et la mise en commun des ressources, nous souhaitons également travailler à la mise en valeur d'une identité locale, au renforcement du lien social et à la construction d'une communauté active.

Par ailleurs, les partenariats tournés vers l'extérieur participent au déploiement régional du Centre Culturel.

Nous espérons vous avoir convaincus par la pertinence de notre dossier et sommes impatients de poursuivre le travail amorcé, par, pour et avec nos populations.

Je réponds sans réfléchir...

Paysage Bucolique,
Directeur Conique,
Spectacles électiques,
Ambiance sympathique.
Une Viege bien soignée
Brief, Beauraing, ça Passe!

Je participe pour
 Pass Marmots
 Pass Parcours
 Les dé

Un tirage au sort
qui seront avant
septembre

**BEAURAING:
ÇA PASSE
OU
ÇA LASSE?**

*Répondez à cette question au verso et tentez de remporter un pass pour notre saison 2022-2023

Je réponds sans réfléchir...

**QU'EST-CE
QUI VOUS
ANIME? ***

Eclater de
rire tous
les jours

Nom: _____
Prénom: _____
Mail: _____
Tél: _____

Je participe pour
 Pass Marmots
 Pass Parcours
 Les dé

Un tirage au sort
qui seront avant
septembre

19, rue 27
Soape solidarité

*Répondez à cette question au verso et tentez de remporter un pass pour notre saison 2022-2023

Je réponds sans réfléchir...

Les Castels
Saint-Pierre et
Sainte-Marie.
Le Centre
culturel
♡♡

**UN CHOUETTE
LIEU DE
RENDEZ-VOUS
À BEAURAING? ***

*Pour des retrouvailles, pour le travail, pour une nouvelle rencontre, pour un moment en famille ou entre amis, etc.
Tous types de rendez-vous acceptés

*Répondez à cette question au verso et tentez de remporter un pass pour notre saison 2022-2023

